

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université Mohammed Seddik Benyahia-Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de langue et littérature Françaises



MEMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Sciences des textes littéraires

Analyse sociocritique de *La ceinture de l'ogresse* de Rachid MIMOUNI

Présenté par :

Mekhalfa Messaouda

Sous la direction de :
Abdelouaheb RADJAH

Membres de jury :

Président :BEDOUHANE Nouredine. Maitre assistant: A -université de Jijel-Tassoust

Rapporteur :RADJAH. A. Maitre assistant: A -université de Jijel-Tassoust

Examineur :BAAYOU Ahcene. Maitre assistant: A -univesité de Jijel-Tassoust

Session Juin2015

Remerciements

Au terme de ce travail, je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté pour mener à bien ce mémoire.

Je tiens d'abord à remercier chaleureusement mon directeur de recherche Monsieur Abdelouahab RADJAH dont la patience, la disponibilité et les précieux conseils m'ont permis de mener à terme ce projet.

Mes remerciements au jury qui a accepté d'évaluer ce travail.

J'adresse également mes remerciements à tout(e)s mes collègues de l'Université Seddik Ben-Yahia Tassoust Jijel, Je leur souhaite une bonne réussite.

Les mots ne suffisent pas pour remercier mes parents sans qui je ne serais jamais arrivée jusque là.

Dédicace

A mes très chers parents

A mes frères, Samir, Mohamed et mes sœurs Maryem, Ysmina,

Karima, Nadira, Wahiba

A Mes chers nièces :Housna, Ali, Khaled, Douâa, Ghozlane,

Youssef, Anis, Malak, Aya et Djawad.

Sans oublier ma grande famille.

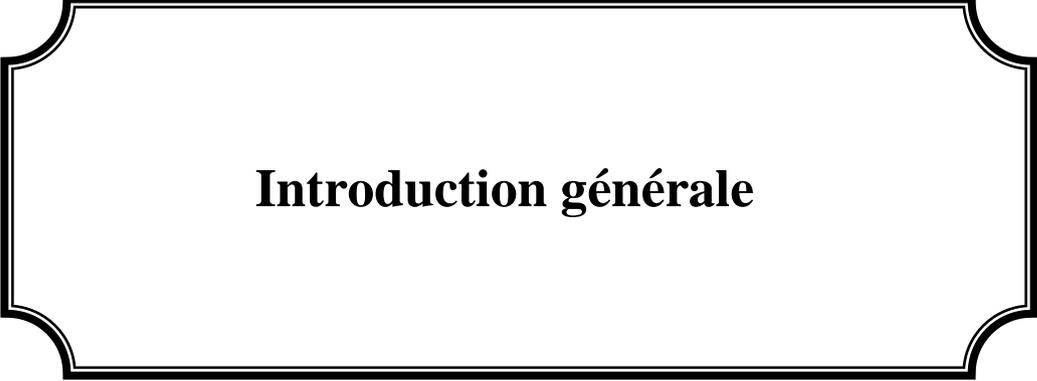
A mes ami(e)s AMEL HASSI, Amel Abbassi, Amel Boudraa et à

tous ceux et celles que j'aime...

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| -Introduction générale | 8 |
| - Chapitre I : Sociocritique et Littérature | |
| 1-La sociocritique /un outil théorique | 11 |
| 2-Relation entre Littérature et Sociocritique..... | 15 |
| -Chapitre II : Analyse du contexte sociopolitique | |
| 1-Analyse sociale..... | 21 |
| 2-Analyse politique..... | 27 |
| -Chapitre III : Analyse spatio-temporelle | |
| 1- L'espace | 31 |
| 2-Le temps..... | 36 |
| -Chapitre IV : Analyse thématique | |
| 1-l'Absurde..... | 44 |
| 2-La bureaucratie..... | 48 |
| 3-La gestion catastrophique des biens de l'Etat | 50 |
| 4-Le trafic..... | 52 |
| 5- L'analphabétisme..... | 53 |
| 6-L'amour..... | 53 |
| -Conclusion générale | 56 |

| | |
|---|-----------|
| -Références Bibliographiques | 59 |
| -Résumé | 61 |



Introduction générale

Introduction générale :

Notre travail de recherche intitulé **Analyse sociocritique de la ceinture de l'Ogresse de Rachid Mimouni** a pour objectif principal de faire une étude bien détaillée du texte de notre corpus d'analyse qui est une production purement littéraire, d'un grand écrivain algérien de langue française. Il s'agira pour nous de voir comment et de quelle façon l'auteur critique la situation sociopolitique algérienne, ainsi que les situations problématiques dans chaque partie de texte. Notre corpus se compose de sept nouvelles avec sept protagonistes qui souffrent pour améliorer leur mode de vie et régler leur situation.

Nous avons choisi de traiter ce thème de recherche, juste pour mieux comprendre le texte des sept nouvelles qui composent notre corpus d'analyse et qui forment une histoire qui nous a intéressée. Le texte est écrit dans un style abordable et merveilleux, mais nous n'arriverons jamais à comprendre le contenu d'un texte littéraire sans faire une analyse profonde et lire les critiques élaborées à propos de ce dernier.

Nous avons choisi Rachid Mimouni parmi toute une liste d'écrivains maghrébins et algériens pour beaucoup de raisons. Mimouni est un écrivain célèbre, universel, et réaliste. Il est issu d'une famille paysanne pauvre, et malgré son enfance malade, il a réussi dans ses études et accède au cycle supérieur. Il a occupé plusieurs postes de responsabilité : membre du conseil national de la culture, président de fondation Kateb Yacine...etc. Il a fait de son enfance difficile un mobile et la guerre d'Algérie un repère pour donner naissance à ses prestigieux chefs -d'œuvres où il a traité beaucoup de sujets notamment, la bureaucratie, l'amour, la sexualité, l'intégrisme, la dictature, la révolution, etc. Et par cette diversité thématique, il a essayé d'éclairer l'opinion publique en s'inscrivant sa lutte pour son pays « l'Algérie libre est hautaine, l'Algérie diverse et généreuse »¹. C'est un écrivain qui a beaucoup aimé son pays.

¹ Erik ORSENA, « Rachid MIMOINI- la Malédiction », Fnac Agenda, septembre, 1994, p12.

Enfin, Rachid Mimouni est lauréat de plusieurs prix littéraires, le prix de l'amitié franco-arabe en 1990, le prix de la critique littéraire en 1990, le prix de la liberté littéraire en 1994 et d'autre.

Ensuite pourquoi *la ceinture de l'Ogresse* et pas un autre roman du même auteur ? Parce que *la ceinture de l'ogresse* est la première nouvelle de Rachid Mimouni. Elle est constituée de sept textes où plusieurs thèmes sont traités.

Si le roman est l'image peu déformée de la réalité. Les sept nouvelles qui constituent *La ceinture de l'ogresse* sont-elles une véritable représentation qui a une image dans l'Algérie de l'époque visée dans le texte ? Les thèmes traités dans le roman sont-ils tirés du quotidien ? L'espace et le temps sont-ils représentatifs dans le texte ?

Pour répondre à toutes ces questions, nous convoquons, comme outil théorique, la sociocritique et plus précisément les travaux de Lucien Goldmann pour faire une analyse profonde afin de :

- Repérer toute représentation de la souffrance et de l'injustice dans le texte et sortir dans l'extra-texte ou le monde réel qui est l'Algérie des années du sommeil, pour chercher leurs images et connaître la situation douloureuse par laquelle est passé notre pays.
- Nous allons voir comment Mimouni, en tant que porte parole, dans un discours chargé de conviction, dénonce les maux de la société et affiche des réalités tragiques.
- Reconnaître à quoi renvoie l'espace et le temps dans un texte.

Notre travail de recherche sera réparti en quatre chapitres :

Dans le premier nous allons présenter la sociocritique comme outil théorique, et sa relation avec la littérature. Le deuxième chapitre est réservé à l'analyse du contexte sociopolitique. Le troisième chapitre l'occasion d'analyser l'espace et le temps. Le dernier chapitre recouvre l'analyse des thèmes dans le roman.



Chapitre I : Sociocritique et Littérature.

1-La Sociocritique/ un outil théorique :

Il ya beaucoup de méthodes d'analyse littéraire, mais il arrive que la pertinence de telle ou telle méthode soit beaucoup plus en vue sur un corpus donné et sur un sujet déterminé. La sociocritique comme outil d'analyse littéraire, s'est avéré la bienvenue pour l'analyse de notre corpus. Donc c'est quoi la sociocritique ? Qui sont les fondateurs de cette théorie ?

La sociocritique est une approche littéraire, qui s'attarde sur l'univers social présent dans le texte, pour ce faire, elle s'inspire tant et si bien de disciplines semblables comme la sociologie de la littérature qu'on a tendance à les confondre, et à cause de cela, la différence entre la sociocritique et la sociologie n'est pas claire, mais les deux vocables sont différents. La sociocritique étudie le texte en particulier et son contenu, tandis que la sociologie de la littérature, étudie les textes en général.

La sociologie de la littérature est donc "une socio-sémiotique", car elle utilise des concepts issus à la fois de sociologie et de sémiotique. Cette méthode utilisée notamment par Julia Kristeva cherche à transposer les problèmes sociaux au niveau linguistique, s'attachant à la situation sociolinguistique dans laquelle un texte est produit, cette situation porte l'empreinte des contradictions historique et des conflits sociaux.

Mais, avec l'influence de Marx et de Durkheim, l'arrivée des théories marxistes sur la société au début du XX siècle marqua profondément l'approche sociale de la littérature, à partir de là se formulèrent plusieurs approches de fait littéraire, que ce soit en lien avec les notions de lutte de classes, d'économie ou de technologie. Parallèlement aux marxistes, il s'établit vers les années 30, une école fondée sur la sociologie de Durkheim, qui désigne la littérature par le concept de "conscience collective", ce dernier l'applique à l'interprétation des textes par la société prétendant qu'elle se fera principalement en fonction d'une culture particulière donnant une valeur polysémique.

Ainsi, Lukacs et Goldman, excellents théoriciens de la sociocritique, se réclament de Hegel à qui, ils empruntent la théorie de la Totalité, dans un phénomène particulier où se concrétise la problématique d'une époque. Goldman cherche à dégager une structure globale : la vision du monde d'un groupe social. Dans l'analyse du roman selon Lucien Goldman « la forme du roman qu'étudie Lukacs, est celle que caractérise l'existence d'un héros romanesque qu'il a très heureusement défini sous le terme de héros

problématique ».² Pour cela les analyses de Lukacs permettent d'entreprendre une étude sociologique sérieuse de la forme romanesque, George Lukacs appelle ça "une histoire d'une recherche dégradée", "une histoire démoniaque ". Car il ya la recherche de valeurs authentiques dans un monde dégradé lui aussi, mais à un niveau autrement avancé et sur un monde différent. Pour Lukacs, la situation problématique dans laquelle se trouve le héros est exhumée sous forme de ce qu'il appelle " ironie " dans un œuvre romanesque, ainsi les personnages problématiques font donc irruption dans la société écrasée par l'intense production pour le marché, faisant naitre des classes bien dessinées : les prolétaires et les producteurs, c'est pourquoi il fustige aussi un réalisme régressif dans son roman historique.

Donc les travaux de Lukacs sur la sociocritique sont d'une grande importance, qu'il fait ressortir du roman, ce qui nuit à la société moderne en provoquant l'essoufflement des valeurs traditionnelles.

Lucien Goldman : Goldman a opté pour l'analyse en embrassant l'œuvre en tant que produit de la société, disciple de Lukacs, n'a pas cessé de retravailler la théorie sociocritique pour l'enrichir. Lucien Goldman est convaincu que plus l'écriture s'attache à la forme, plus l'ironie de glisser subtilement dans les failles du canon de la langue par laquelle passe la culture. Bergez dit :

Sociocritique désignera donc la lecture de l'historique, du social, de l'idéologique, du culturel dans cette configuration de la littérature par les rapports sociaux et les luttes de classe est donc inévitable est programmée pour une théorie du superstructurel. Pour Goldman, comme le droit, la politique comme les idées et l'idéologie, la littérature et la culture devaient être repensées comme effets et comme moyens d'une dernière instance économique et sociale. Tout lecteur est un moi, venu de relations parentales et symboliques qui, elles aussi, le déterminent et lui ouvrent des espaces de recherche et d'interprétation.³

Dans son *Dieu caché*, Goldman insiste sur le caractère transindividuel d'une œuvre dans la société.

Durant les années 1970, dans le domaine francophone, la sociologie de la littérature a connu une nouvelle impulsion à la suite, notamment des travaux de l'équipe de Robert

² Lucien, GOLDMEN, un article de Wikirédia, l'encyclopédie libre, la sociocritique, source Internet.

³ Bergez, un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre, source Internet, [http : p. r Wikipédia](http://p.r/Wikipédia).

Escarpit (production et consommation de la littérature), ceux de sociologue Pierre Bourdieu *champ littéraire* et ceux de Claude Duchet sur *la sociocritique* et d'autres.

Joëlle Gardes-Tamine et Marie-Claude Hubert voient la sociocritique comme une Méthode de critique littéraire née au cours des années soixante, issue de la sociologie. Elle apparaît comme une tentative pour expliquer la production, la structure et le fonctionnement du texte littéraire par le contexte politico-social.

La "sociocritique", mot créé par Claude Duchet en 1971, poursuit l'ancienne quête d'une théorie des médiations du social. Loin des théories du "reflet", elle se caractérise par une tension féconde, mais problématique. [...] Travaillant sur les textes dans leurs déterminations sociales et historiques, elle ne veut ni subsumer l'esthétique et la littérarité sous des fonctions sociales positives, ni fétichiser le littéraire comme étant d'une essence à part. En maintenant la tension ou la problématique de l'esthétique et du social, elle se démarque à la fois des approches purement formelles (ou herméneutiques, déconstructionnistes, etc.) du texte littéraire et des approches purement contextuelles, institutionnelles, déterministes.⁴

Mais ce mot a été utilisé pour la première fois en 1974 par Duchet dans la revue littéraire n°1, dans un article intitulé *pour une sociocritique ou variation sur un incipit*, La sociocritique est une analyse immanente, qui s'appuie en premier lieu sur le texte, ne s'intéresse pas à ce que le texte signifie, mais à ce qu'il transcrit, c'est-à-dire à ses modalités d'incorporation de l'histoire non pas seulement au niveau des contenus, mais aussi au niveau des formes. La sociocritique s'intéresse avant à la façon dont les structures socioéconomiques s'incorporent dans les structures textuelles, en précisant cependant que cette incorporation n'est jamais directe ni automatique dans la mesure où chacun des niveaux impliqués autrement dit un rythme d'évolution correspondant à l'infrastructure et la superstructure.

Ainsi la sociocritique propose une lecture socio-historique c'est-à-dire la relation qu'entretiennent l'intra-texte et l'extra-textuel donc, le savoir qui peuvent venir à la rencontre de ce texte. Dans *Sociocritique*, Claude Duchet écrit :

⁴ Un article de Wikirédia, l'encyclopédie libre, source Internet.

Effectuer une lecture sociocritique revient en quelque sorte à ouvrir l'œuvre du dedans, à reconnaître ou à produire un espace conflictuel où le projet créateur se heurte à des résistances, à l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes d'un déjà fait, aux codes, et modèles socioculturels, aux exigences de la demande sociale, aux dispositifs institutionnels.⁵

En s'intéressant en un premier lieu à l'analyse de l'intra-texte, la sociocritique interroge l'implicite, "le non dit". Analyser le silence, l'implicite, c'est chercher à déchiffrer l'inconscient social et individuel du texte produit.

Donc le but de la sociocritique est de dégager la socialité des textes. Celle-ci est analysable dans les caractéristiques de leurs mises en forme, lesquelles se comprennent rapportées à la semiosis sociale environnante prise en partie ou dans sa totalité. L'étude de ce rapport de commutation sémiotique permet d'expliquer la forme-sens (thématisations, contradictions, apories, dérives sémantiques, polysémie, etc.) des textes, d'évaluer et de mettre en valeur leur historicité, leur portée critique et leur capacité d'invention à l'égard du monde social. Analyser, comprendre, expliquer, évaluer, ce sont là les quatre temps d'une herméneutique. C'est pourquoi la sociocritique qui s'appellerait tout aussi bien « sociosémiotique » peut se définir de manière concise comme une herméneutique sociale des textes.

D'autres recherches ouvriront de nouvelles perspectives de recherche tel pierre Zima avec *la sociologie du texte*. Avant d'aborder la littérature, Zima s'intéresse beaucoup à la sociologie, Zima trace d'abord les voies d'une rupture épistémologique à partir un socle principal, qui est la philosophie. De là on a abouti à la sociocritique, c'est dans la suite que Zima ce prononce sur la littérature; il préconise en fait que la sociocritique trouve ses soubassement dans les socles de la philosophie, de la sociologie, puis de la sociologie de la littérature.

L'idéologie tient une importance capitale dans les théories de Zima. Elle est en fait vécue par la plupart des individus comme naturelle, comme faisant partie de leur environnement social quotidien. Il tend à considérer les valeurs idéologiques qui déterminent leurs actions comme étant données, humaines et universellement valables.

⁵ Claude DUCHET, sociocritique, Fernand Nathan, université, In formation Formation, 1979, p4.

Dans l'idée de totalité de Zima, l'on stipule que les jugements de valeur idéologique et l'idéologie comme totalité plus ou moins cohérente permettent aux individus d'agir en tant que sujets. Dans la société selon Zima, les individus s'identifient inconsciemment à certaines valeurs et normes qui font d'eux des sujets responsables de certaines actions.

Au delà d'un contexte social la sociocritique de Pierre Zima n'envisage guère de reprendre le concept traditionnel du forme, comme chez Lukacs mais d'empiéter et d'élargir le champ de recherche. En représentant les structures linguistiques et sociales. Autrement dit, les niveaux sémantiques et syntaxiques, leur relation complémentaire et dialectique auraient un rapport fécond pour disséquer une œuvre littéraire. Donc Pierre Zima considère que l'univers social est constitué d'un ensemble de langages collectifs qui sont transposés dans des textes littéraires dont ils ont un rôle très important.

2- Relation entre Littérature et Sociocritique :

Le mot littérature, issu du latin *litteratura*, apparaît au début du XII^e siècle avec un sens technique de " chose écrite " puis évolue à la fin du Moyen Âge vers le sens de « savoir tiré des livres », avant d'atteindre aux XVII^e - XVIII^e siècles son sens principal actuel : ensemble des œuvres écrites ou orales comportant une dimension esthétique.

La littérature se définit en effet comme un aspect particulier de la communication verbale -orale ou écrite- qui met en jeu une exploitation des ressources de la langue pour multiplier les effets sur le destinataire, qu'il soit lecteur ou auditeur. La littérature dont les frontières sont nécessairement floues et variables selon les appréciations personnelles se caractérise donc, non par ses supports et ses genres, mais par sa fonction esthétique : la mise en forme du message l'emporte sur le contenu, dépassant ainsi la communication utilitaire limitée à la transmission d'informations même complexes. Aujourd'hui, la littérature est associée à la civilisation des livres par lesquels nous parlent à distance les auteurs, mais elle concerne aussi les formes diverses de l'expression orale comme le conte, la poésie traditionnelle des peuples sans écriture dont nos chansons sont les lointaines cousines ou le théâtre, destiné à être reçu à travers la voix et le corps des comédiens. La technologie numérique est cependant peut-être en train de transformer le support traditionnel de la littérature et sa nature.

Le concept de littérature a été régulièrement remis en question par les écrivains comme par les critiques et les théoriciens : c'est particulièrement vrai depuis la fin du XIX^e siècle où l'on a cherché à redéfinir - comme pour l'art - les fonctions de la littérature (par exemple avec la notion d'engagement pour Sartre, *Qu'est-ce que la littérature ?*) et sa nature (réflexion sur l'écriture et la lecture de Roland Barthes ou études des linguistes comme Roman Jakobson) et à renouveler les critères esthétiques (du « Il faut être absolument moderne » de Rimbaud au nouveau roman en passant par le surréalisme, par exemple).

Il reste que, riche de sa diversité formelle sans limite autant que de ses sujets sans cesse revivifiés qui disent l'humaine condition, la littérature est d'abord la rencontre entre celui qui, par ses mots, dit lui-même et son monde, et celui qui reçoit et partage ce dévoilement. La littérature apparaît donc comme une profération nécessaire, une mise en mots où se perçoit l'exigence profonde de l'auteur qui le conduit à dire et se dire.

Mais cette littérature indissociable de la société, cette dernière existe avant la littérature parce que l'écrivain est conditionné par elle, la reflète, l'exprime, cherche à transformer ; elle existe dans l'œuvre, ou l'on retrouve sa trace. Et sa description elle existe après l'œuvre, parce qu'il ya une sociologie de la lecture, du public qui lui aussi collabore à la production littéraire : ce n'est pas le XX siècle qui a découvert l'analyse des relations entre la société et la littérature, aux XIX siècle, des critiques parmi lesquels Madame de Staël et Taine, des philosophes comme Hegel et Marx. Au début du XX siècle, parallèlement aux travaux de Durkheim, Lanson s'interroge sur l'histoire et la société.

Mais avec l'arrivée des années soixante-dix, l'évolution de la sociocritique qui est une critique littéraire qui traque les idéologies en œuvre dans l'esthétique affirmée, un ensemble de propositions servant à unifier de façon logique des concepts afin d'expliquer et d'interpréter certains aspects de réalité, dont on cherche à rendre compte.

Donc il ya beaucoup d'analyses littéraire, mais la sociocritique est l'une des importantes théories littéraire, dans ce critique littéraire on trouve à titre d'exemple, la critique historique avec une critique philologique et la critique psychologique, aussi la critique herméneutique ...etc.

1- La critique historique : inséparable de l'histoire littéraire, la critique historique est une approche externe ou extérieure, transcendante par rapport aux textes; c'est une critique qui est parfois normative ou prescriptive, selon une idéologie religieuse, morale, politique ou

autre. C'est une critique adjectivale, en ce sens qu'elle ajoute beaucoup au texte par la paraphrase, qu'elle multiplie les intermédiaires et les médiations entre l'auteur et le texte ou entre le texte et le lecteur et qu'elle fonctionne surtout à l'épithète. C'est une critique génétique; c'est la genèse, c'est-à-dire l'origine et l'historique de l'œuvre, qui mobilise toute son énergie et trouve son aboutissement ultime dans l'édition critique. La critique historique ou génétique, que l'on appelle aussi "ancienne critique", peut être philologique ou psychologique.

La critique philologique : La critique philologique est une critique académique d'érudition. Devant l'affluence, l'abondance, des œuvres, il lui faut faire appel à la bibliographie. La critique bibliographique consiste à faire l'inventaire de ce qui se publie et à le répertorier dans les manuels, les anthologies, les dictionnaires, les encyclopédies, etc. La critique philologique doit aussi faire appel à l'historiographie. La critique historiographique examine les différents états d'un texte, de la première version ou des premiers manuscrits à l'édition originale (ou princeps) et aux autres éditions; il lui faut donc comparer les notes, les projets, les plans, les ébauches, les brouillons, les remaniements, les corrections, les scolies, les ajouts ou les coupures d'une version à l'autre: c'est l'avant-texte qui l'intéresse et qui est le moyen d'établir une édition critique. Elle peut aussi s'attarder aux influences entre les œuvres ou entre les auteurs et s'inscrire ainsi dans l'histoire des idées et des mentalités.

La critique philologique, de la bibliographie à l'historiographie, se préoccupe du style de l'œuvre et elle favorise la publication de thèses, de mémoires, de journaux intimes, de correspondances, contribuant ainsi à la gloire des auteurs et sous le prétexte que c'est le hors-texte (les textes d'accompagnements) qui explique ou éclaire le texte.

La critique psychologique : La critique philologique est souvent relayée par la critique psychologique, qui lui sert d'exégèse et qui est une critique sentimentale de vulgarisation. Très souvent, la critique psychologique est une critique biographique, elle parle plus des auteurs que des œuvres. La critique psychologique peut autant faire appel à la démagogie, dans le pire des cas, qu'à la pédagogie, dans le meilleur des cas.

La critique démagogique domine la critique journalistique : le journal fait passer la propagande pour de l'information, la promotion pour de l'opinion, la publicité pour de la popularité. C'est souvent une anecdote à propos de l'auteur ou l'aventure du texte qui lui sert de fil conducteur. Du journal au magazine, la différence n'est que quantitative : plus

spectaculaire. L'auteur y est en quelque sorte le personnage ou l'acteur principal. La critique démagogique ne cherche pas à expliquer le texte mais à impliquer le lecteur en appliquant au texte trois ou quatre recettes de lecture : elle résume, elle répète, elle annonce, elle glorifie ou sacrifie...C'est la philologie qui permet à la critique psychologique de se faire pédagogie. La critique pédagogique cherche à énoncer la littérature, à l'enseigner par la revue ou le manuel, plutôt qu'à renseigner sur elle; elle s'attarde surtout aux personnages, à leur caractère, à leur vraisemblance, etc. La critique philologique (de la langue et du style) et la critique psychologique (des personnages et des thèmes) sont donc inséparables au sein de la critique historique ou génétique, qui consiste à amener la littérature à l'œuvre, à recouvrir l'œuvre du manteau de la littérature et à se fondre ainsi avec unes stylistique: pour la critique philologique, l'œuvre c'est le style de l'auteur; pour la critique psychologique, le style de l'œuvre c'est l'auteur.

2- La critique herméneutique : L'ancienne critique allie donc l'érudition philologique et la vulgarisation psychologique : elle interprète surtout l'œuvre par l'auteur; la "nouvelle critique" ou la critique herméneutique interprète plutôt l'auteur par l'œuvre. C'est une critique qui s'avoue plus subjective; mais son approche est plus interne que celle de la critique historique; l'exégèse l'occupe davantage que la genèse. Au sein de la critique herméneutique, nous distinguerons la critique symbolique et la critique thématique.

La sociocritique est une approche de fait littéraire qui s'attarde à l'univers social, donc l'histoire de la littérature évolue avec celle de l'humanité, aussi les marques de la société demeurent-elles, toujours présentes dans l'œuvres littéraire. En effet, la façon dont vivent les hommes et les femmes, le pouvoir politique, les guerres, les périodes de croisement économique ou démographique, les grands écrivains et les grandes innovations apportées dans le domaine de la littérature, tout cela à toujours fortement influencé et continue d'influencer la production littéraire de chaque époque ; quant à la littérature elle-même son influence sur la société.

Luis de Bonald affirme que : « la littérature est l'expression de la société »⁶, il soutient que les œuvres littéraires sont la manifestation de l'existence concrète, terrestre des hommes. Mais nous tenons à nuancer le terme " expression " pour dire que la littérature ne saurait être une appréhension de la société dans toute sa globalité, parce que si l'on s'en

⁶ Luis de BONALD, un article de Wikipédia, encyclopédie libre, la littérature, source Internet.

tient à leur définition et leurs fonctions, la société et la littérature sont antinomiques. La sociocritique souscrit entièrement à la thèse selon laquelle la littérature est inséparable de la société. Dans son approche du fait littéraire, elle concilie non seulement le texte dans son univers de papier avec la société dans son univers réel, mais s'attelle surtout à montrer comment le social vient au texte.

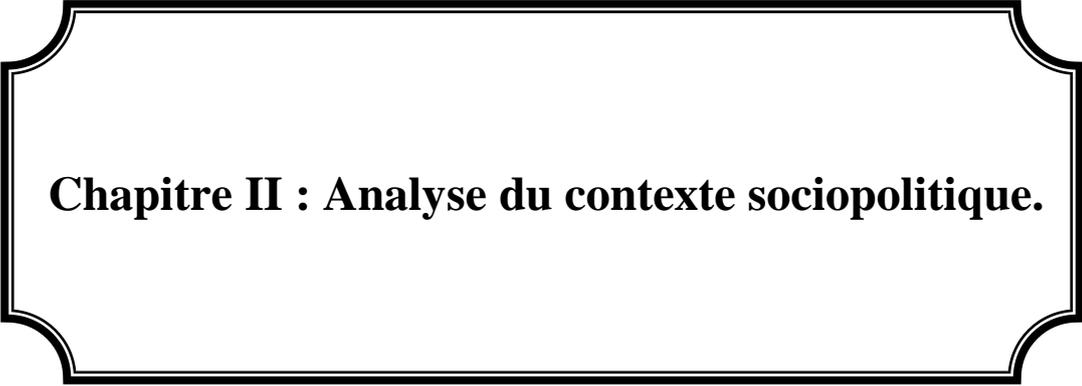
La sociocritique s'intéresse au pôle littérature-société. Elle va surtout chercher comment le " hors-texte " s'inscrit dans le texte et détermine une vision du monde. Elle vient ainsi à partager la thèse de Lucien Goldmann, dont les travaux vont fortement influencer l'histoire de la théorie sociocritique.

Lucien Goldmann considère que la bonne littérature transcrit la vision du monde. Elle ne saurait être une copie fidèle de la réalité sociale, sinon une représentation de l'ensemble des aspirations et des idées qui réunit les membres d'un groupe ou d'une classe sociale et les oppose aux autres groupes. A ce sujet, il souligne que :

Notre hypothèse est que le fait esthétique consiste en deux paliers d'équation nécessaire : -a) Celle entre la vision du monde comme réalité vécue et l'univers créé par l'écrivain. -b) Celle entre cet univers et le genre littéraire, le style, la syntaxe, les images, bref les moyens proprement littéraires qu'a employés l'écrivain pour s'exprimer. Or si l'hypothèse est juste, toutes les œuvres littéraires sont cohérentes et expérimentent une vision du monde.⁷

Enfin, la littérature est inséparable de la sociocritique, elles ont des intérêts réciproques.

⁷ Lucien GOLDMANN, un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre, source Internet.



Chapitre II : Analyse du contexte sociopolitique.

1-Analyse sociale :

Dans l'analyse de la société algérienne dans *la ceinture de l'Ogresse* de Rachid Mimouni, on a besoin de faire appel à la société (définition, origine). En débutant que la société est l'objet privilégié de plusieurs sciences humaines et sociales, le terme société, en sociologie, désigne un ensemble d'individus qui partagent des normes, des comportements et une culture, et coopèrent en coopération pour former un groupe ou une communauté.

Le mot français a son origine dans le latin *societas* : association amicale avec d'autres et *socius* : compagnon, associé, camarade. Le mot latin est un dérivé du grec *socus*, terme qui implique un contrat social entre les membres de la communauté.

Le terme a été introduit analytiquement par le sociologue Ferdinand Tönnies en 1887 dans son ouvrage *Gemeinschaft und Gesellschaft* (communauté et société). Tönnies caractérise la notion de communauté par une confiance mutuelle, un lien émotionnel et une homogénéité. La communauté se distingue de la société en ce que les acteurs de cette dernière ont des objectifs nettement plus individuels. Cela conduit à un lien plus lâche des individus envers la société. *Communauté* et *société* sont pour Tönnies les objets de la sociologie.⁸

Bref la société est le fruit de l'incompatibilité à la fois des besoins des citoyens, ou groupe de citoyens, et des processus organisationnels, formels ou non, mises en place pour gérer les conflits interrelationnels et les interactionnels qui peuvent en découler.

Pour Pierre Bourdieu, la société n'est pas complètement explicable. Il y a toutefois deux niveaux à différencier : le niveau de la pratique sociale, dans la vie de tous les jours ou des régularités se jouent, et le niveau de la théorie de la pratique, où on doit examiner les rapports de force inconscients de la pratique sociale. Le travail de Bourdieu contient ainsi une composante critique de la société.

Mais pratiquement sur un corpus littéraire *la ceinture de l'Ogresse* de Mimouni, la société algérienne ni pas apaiser, mais dès le début, dès le colonialisme et de l'indépendance, on trouve toujours un déséquilibre avec la société parfaite. Dans l'Algérie,

⁸ Article de Wikipédia, définition de société, encyclopédie libre, source Internet.

les problèmes sociaux jouent un rôle très important dans la vie quotidienne, une personne ou bien un groupe social sans problème c'est un phénomène.

Dans *la ceinture de l'Ogresse* on a donc besoin d'une analyse sociale pour dégager les problèmes et arriver à des solutions, ou pour améliorer cette mauvaise situation, et parce que cette production romanesque d'un écrivain réaliste et malgré que se son des nouvelles ou bien des contes, mais chacune traite des problèmes sociaux qui nous rencontrons dans la vie quotidienne, avec des personnages qui vivent à contre courant de leur aspiration de leur vocation. C'est un mélange d'allégorie et de fiction.

Dans *la ceinture de l'Ogresse*, l'auteur s'intéresse beaucoup à l'absurde administrative de pays, la pesanteur, la bureaucratie et la remontée de l'obscurantisme ; l'unique fonction de la bureaucratie serait-elle de ne rien faire, en même temps tout empêcher ? Dans le manifestant, récit qui ouvre le recueil, tout en parodiant un slogan bien connu "rien de plus immuable que la pratique bureaucratique", elle seule survit aux événements et aux hommes, façon de dire que l'autoritarisme bureaucratique est entré dans l'immoralité ; cette bureaucratie omniprésente tentaculaire et étouffante. C'est à l'image du boa constrictor qui étreint d'abord sa proie dans ses anneaux, pour ensuite l'avaloir avec un appétit féroce.

Dans les contes de Mimouni la fin est généralement tragique pour les victimes, mais par la magie de l'écriture, ce sont là sept nouvelles absolument savoureuses, on trouve l'abus et l'absurdité d'une administration où tous les sottises sont mères.

L'auteur dénonce les maux qui rongent l'Algérie des années quatre-vingt, le diagnostic, très sûr, identifie des signes de maladie et des symptômes toujours actuels; injustice, arbitraire, abus d'autorité, déni des libertés fondamentalement, incurie des responsabilités, discours mystificateurs, pénuries en tout genres, chômage, misère et fléaux sociaux, ignorance et obscurantisme, la dégradation de niveaux de vie, la récession économique latente...etc. Une triste et amère réalité a succède aux horreurs de la guerre d'indépendance.

Dans *la ceinture de l'Ogresse*, la conscience professionnelle, le savoir-faire, la compétence, la rigueur dans le travail, sont des sujets à représailles de la part de la hiérarchie; la liberté d'entreprendre, le droit de réclamer, ou même d'exister en tant que soi de l'antinationalisme. En peut dire donc que la société par Mimouni est malade, il ya

quelque choses qui perturbent « on ne trouve ni pain, ni lait, qu'est ce que je vais donner à manger à mes enfants, moi ? » (P11) la nourriture est le souci le plus important dans la société algérienne, c'est par cette situation de pauvreté, de manque de travail, et surtout l'incurie de responsabilité par les travailleurs, ainsi que la pure d'écrasé le calme, la bonne vie, est faite appelle a des autres problèmes et des autres obstacles plus dangereux que le manque de lait et d'eaux aussi « après deux jours d'hésitation, je pris le parti d'aller brancher le tuyau d'arrosage sur une bouche d'incendie d'un rue proche ,mais après avoir tourné le bouton, je n'entendis qu'un râle d'agonisant, pas d'eau. Je me demandais dans quel travail on avait peu reconvertir les pompiers de la ville. -je décidai donc, rentré chez moi, d'installer mon lit dans la salle de bain »(P93)

Avec ses problèmes sociaux les algériens souffrent, une souffrance quotidienne, car cette situation ne change jamais avec le temps, même situation, même problème et le droit de réclamer c'est interdit. Dans *la ceinture de l'Ogresse*, Mimouni décortique les tares d'une administration algérienne, pour lui c'est la source de malheurs de pays, avec une gestion catastrophique des biens de l'Etat, donc la rigueur de travail joue un rôle essentiel dans une bonne ou une mauvaise situation, « il ne peut pas être 14h30, puisque le train n'est pas encore passé » (P76) « si le train est passé, il doit bien revenir » (P78) C'est une pratique autoritaire, car ni le chef de gare ni les habitants de village n'ont été informés sur le temps de passage de train. Donc comme d'habitude le peuple souffre, ce n'est pas notre problème, parce que l'administration ne fait pas votre travail, ses les fautes administratives et le simple travailleur ne subir pas la responsabilité « le chef de gare de Sidi L'arbi avait raison, le train 1537 passait toujours à la même heure, après avoir traversé Sidi L'arbi, il entamait un majestueux détour sur la voie large et double, évitait le village puis s'enfonçait dans les montagnes »(P88)

Les problèmes sociaux sont multiples, d'un autre côté, la violence toujours présente dans *la ceinture de l'Ogresse*, ce problème apparaît a cause des autre problèmes sociaux simple à la première vision, mais avec une petite concentration la société devient malade, et instable, la pauvreté, l'analphabétisme, l'obscurantisme, et le divorce a titre d'exemple accouchent la violence de différents côtés « un matin en entrant dans mon parc, j'eus la plus désagréable surprise de ma carrière, le tête d'Aphrodite était badigeonnée de peinture blanche ,quelle horreur !son masque laqué la rendait repoussante de laideur » (p99). Et toujours la solution est entre les mains de l'Etat, l'administration algérienne.

« Je lui proposai de déposer une plainte pour déprédation de biens publics.

-une plainte contre qui ?

-contre x, j'ai laissé les choses en l'Etat pour qu'on puisse établir le constat.»(p101)

En effet, c'est le peuple ou bien la société algérienne qui payer, nous payons d'argent c'est rien, mais nous payons de notre morale, de notre sentiment ses le malheur. La société algérienne dans *la ceinture de l'Ogresse* toujours hémorragie comme tout les pays de tiers monde, qui essayent d'améliorer leur situation soit de l'économie, de politique, et de social et parce que la république algérienne influencée toujours par l'effet colonialisme, les traces de méfait de ce dernier existe après l'indépendance, on voit bien ses problèmes surtout dans l'analphabétisme qui retour par le mauvais sur la personne lui-même et la société en générale « Je ne sais ni lire ni écrire .»(P135) « Je suis analphabète mais intelligent »(P136). Et parce que le sentiment de manque existe toujours, cette analphabétisme influencé la vie quotidienne des algériennes, cette catégorisation ou cette différenciation entre la vie d'un simple paysans et un citoyen, donc et avec cette situation on voit une dégradation de niveau de vie et l'auteur a bien expliqué dans ces lignes : « En ville, ce paysan n'ont aucune chance avec les citoyens, leurs habits, leur allure, leur parler dénonce leur origine. Jamais aucune de ces petite-bourgeoises ne leur fera la grâce de poser un moment sur aux son regard» (P138)

Donc cette situation de l'analphabétisme, la différenciation au niveau de vie même la différenciation géographique laissent une grande trace sur la société algérienne. C'est pour cela l'auteur dans les sept nouvelles fait une catégorisation au niveau personnelle, au niveau des compétences, et d'instruction, pour bien expliquer la société algérienne et la vie quotidienne parce que postier, chef de gare, gardien d'un parc, maître nageur, dans les quatre nouvelles, les personnages principaux appartiennent au menu peuple, par leur statut social il n'ont rien d'extraordinaire suivent la typologie que propose Philip Hamon, ce sont des personnages référentiels « tout renvoient à un sens plein fixé, immobilisé par une culture, à des rôles, des programmes et des emplois stéréotypés et leur lisibilité dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture (il doivent être appris et reconnus. »⁹Mais dans les deux nouvelles *les vers à soie* et *les ordinateurs et moi* les deux agents narrateurs sont des clercs, enfin dans l'évadé, le personnage principal est un

⁹Philip Hamon, Pour un statut sémiologique du personnage, *Poétique du récit* (collect.).

opposant politique dont la formation intellectuelle n'est pas précisée. Et avec cette catégorisation l'insouciance, l'inconséquence, l'inconscience, pire, de sabotage, l'ingénieur sérériculture a beau multiples ses efforts, a beau uses de prévoyance, les vers à soie meurent les uns après les autres, une fois parce qu'une panne électrique survient indument, une autre fois parce qu'on avait donné une mauvaise nourriture au vers à soie. C'est une autre catégorie qui souffre dans la société algérienne, ses problèmes que nous citons on haut influencés les personnages de Mimouni parce que on a besoin à cette période ses intellectuels pour donner le plus au pays, ou développement, a l'économie de pays, mais par contre le sabotage fait toujours son travail, ainsi que le confiance au pays natale qui m'existe pas « je n'avais jamais pensé retourner au pays, d'autant que je savais n'avoir aucune chance de trouver à y exercer mes compétence »(P108). La compétence présente toujours, mais la bureaucratie, la gestion catastrophique sont les malheurs de société et de développement économique et social. Donc avec ses problèmes de sabotage, d'abus, la société ne peut jamais améliorer, et le peuple continue à souffrir.

Pour une nouvelle situation qui donne l'espoir au pays et la société, il faut faire des changements radicaux, il faut passer a un autre situation, avec laquelle le peuple peut faire le mieux, de donner le droit de réclamer, de parler, de revendiquer, de dire une parole courageuse, d'exprimer leur pions de vue, donner leur compétence, leur amour au pays, parce que le code social écrase l'individu, fait avorter les initiatives individuelle, réduit à néant les efforts solitaires, brise les destinées solitaires. En tant qu'en lecteur *la ceinture de l'Ogresse* c'est une vision prémonitoire de Rachid Mimouni sur l'avenir de pays parce que a ce moment là, on voit et on rencontre ces problèmes sociaux. La pauvreté, l'analphabétisme, l'obscurantisme, la bureaucratie, la gestion catastrophique des biens de l'Etat, l'incurie de responsabilité...etc. existe aujourd'hui, ses derniers aident à la naissance des sentiments de détestées et de l'insouciance face l'Etat et bien sur l'administration algérienne, et les administrateurs avec les autres individus, en tant qu'un administrateur ou bien un responsable, un directeur, un officies, un policiers, un gendarme ont fait partie de cette société et de cette situation ,une instabilité dans tous les domaines.

A cause d'une moralité, la société algérienne ou les individus au plupart de temps travaillent, si les bases de vie sont présent, la société ne cherche rien que le calme, et de vivre en paix, mais pour la société, la gestion catastrophique de l'Etat est le responsable de ces situations qui brise l'honnêteté, la compétence, la rigueur de travail, ainsi de suite.

L'économie algérien dans cette période décrit par Mimouni joue un rôle très important dans la société algérienne, parce que l'économie est un socle pour la stabilisation et la régularité de société, et quand ce socle en est blessé, c'est la catastrophe, logiquement il ya un déséquilibre entre la société et l'Etat, le gouvernement algérien. Une relation d'hostilité, de mal et de désespoir, parce que rien ne change avec le temps.

Mais malgré que tous ces problèmes, toujours il ya un côté allumé qui donne l'espoir dans cette situation, soit dans la situation algérienne en générale, ou dans la représentation de ce corpus littéraire qui représente la réalité sociale parce que, nous assumons que n'y a personne qui lu ses nouvelles, et ne rencontre jamais dans sa vie quotidienne l'un de ses problèmes. Malgré que cette situation qui menace de bien, et avec ce pratique autoritaire, la bureaucratie, l'obscurantisme, toujours l'individu essaye de trouver des solutions privés pour passer ses problèmes par exemple avec des lieux comme la plage ,qui est d'habitude synonyme de joie, de bonheur, l'espoir d'arrivé a une nouvelle situation, l'amour existe également mais dans *la ceinture de l'Ogresse* cet amour ne triomphe pas, il est empêcher par la séparation, la mort.

Enfin, avec tous ses situations problématiques on voit que l'absurde domine tous les contes de Mimouni, dans *la ceinture de l'Ogresse*, on peut décrire la situation de ses personnages à travers leurs attitudes professionnelles et leurs rapports face aux détenteurs de quelque pouvoir ou tout simplement face à un environnement immédiat immanquablement hostile; une hostilité délibérée ou inconsciente. Qu'ils soient du menu peuple, clerks ou leader politique emprisonné, les personnages des nouvelles de Rachid Mimouni on tous, en commun, leur honnêteté professionnelle, leur bonne volonté, une conscience aiguë de leurs tâches... En bref, ce sont des travailleurs modèles.

Tahar Djaout écrit sur le comportement de ces personnages de Rachid Mimouni :

Qu'ils soient postiers, chefs de gare, gardiens de parc, ingénieurs sériciculteurs ou maîtres-nageurs, les héros de La ceinture de l'ogresse possèdent tous une tare inexpiable : ils font consciencieusement leur travail! C'est là évidemment le plus indélébile affront à un ordre social où l'approximatif, l'imprévu, le picaresque, le grotesque, l'inénarrable et le drolatique sont érigés en règle d'or¹⁰.

¹⁰Taher DJAOUT, *la ceinture de l'Ogresse, l'orchestre de l'absurde*, Algérie d'actualité, 1990.

Effectivement, les attitudes professionnelles exemplaires des héros des nouvelles de Mimouni vont entrer en collision avec un monde invariablement hostile. L'absurde va donc se jouer en un spectacle où s'affrontent des attitudes professionnelles faites toutes d'abnégation, de volonté, d'honnêteté, et des pratiques sociales largement gagnées par l'improvisation, l'incurie, l'incompétence... et par l'autoritarisme toujours prêt à dégainer et à sévir sans ménagement.

2-Analyse politique:

La politique en son sens plus large, celui de civilité ou *Politikos*, indique le cadre général d'une société organisée et développée. Plus précisément, la politique, au sens de *Politeia*, renvoie à la *constitution* et concerne donc la structure et le fonctionnement (méthodique, théorique et pratique) d'une communauté, d'une société, d'un group social. La politique porte sur les actions, l'équilibre, le développement interne ou externe de cette société, ses rapports internes et ses rapports à d'autres ensembles.¹¹

La politique est donc principalement ce qui a trait au collectif, à une somme d'individualités et/ou de multiplicités. C'est dans cette optique que les études politique ou la science politique s'élargissent à tous les domaines d'une société (économie, droit, sociologie, etc.); dans une acception beaucoup plus restreinte, la politique, au sens de *Politikè*, ou d'art politique se réfère à la pratique du pouvoir, soit donc aux luttes de pouvoir et de représentativité entre des hommes et femmes de pouvoir, et aux différents parties politique auxquels ils peuvent appartenir, tout comme à la gestion de ce même pouvoir.

La politique existe avant j- c, dans les cités-états qui apparaissent en Mésopotamie semblent privilégier des régimes politiques assez proches de la monarchie constitutionnelle, voire de la république. En dépit des précédents proche-orientaux, donc l'origine de la politique se confond généralement avec celle de la pensée politique et donc de fait avec la Cité Grecque, ainsi l'helléniste anglais Moses Finley, a-t-il pu affirmer que la politique est une des activités les moins répandues dans le monde pré-moderne.

Au moyen âge, le régime politique le plus répandu est celui de la monarchie, à partir de la fin de 17siècle pendant les lumières, les injustices qui découlent des inégalités entre les

¹¹Article Wikipédia, définition de politique, encyclopédie libre, source Internet.

trois ordres, notamment les privilèges accordés à la noblesse, entraînent des modifications profonde des régimes politiques en Europe. Mais à partir de la seconde guerre mondiale, de nouveaux droit sont proclamés, en France, la constitution de 1946 définit dans son préambule des droits à caractère essentiellement social.

Donc ces deux types de régimes monarchie et république vont se répondre progressivement dans la quasi-totalité des états du monde jusqu'à aujourd'hui.

Pratiquement sur un corpus littéraire *la ceinture de l'Ogresse* de Rachid Mimouni, la situation politique à ce moment est bloquée, le pouvoir dans la république algérienne démocratique et sous la forme se parti unique, le F.L.N (front de libération nationale), à partir de l'indépendance les algériens sont gouvernent par le F.L.N avec ses fondateurs, le président algérien est toujours de parti unique. Le politique pour les algériens c'est l'art de parler, si de donne des promesses, mais la réalité c'est autre chose ; et avec la mauvaise situation qui vivait l'Algérie, on trouve un décalage entre le peuple et l'état donc entre la société et cette situation politique fermée.

Ainsi que l'autoritarisme du pouvoir et leur relation avec le peuple, l'armé algérien joue un rôle très important dans les autorités qui menaçaient le pays, dans le pratique de pouvoir, c'est la base de toute gouvernement algérienne, parce que l'armé nationale et inséparable de l'Etat, donc comme nous dit en haut la situation politique est bloqué mais dont la posture stratégique évolue.

Dans la nouvelle *Le manifestant, une* manifestation solitaire en faveur du président de la République. L'action n'est pas illégale, mais elle constitue une rupture avec l'ordre habituel des choses qui voudrait toujours qu'un soutien au président ne puisse paraître qu'à travers un défilé massif, un raz de marrée, un bain de foule...

Toutefois, l'acte n'étant pas illégal, l'arrestation du manifestant devient une démarche entachée d'absurdité car elle participe d'une répression d'une opinion libre.

La condamnation à mort du manifestant :

Une nuit, on vint chercher le prisonnier pour l'emmener, menottes aux poignets, vers une lointaine prison militaire. On le fourra dans une cellule souterraine. Il n'en sortit que trois mois plus tard pour se retrouver dans une salle face à trois officiers solennels siégeant derrière une longue table. Le plus gradé donna lecture des chefs d'inculpation.

- Vous êtes accusé d'intelligence avec des agents étrangers, d'atteinte à la sûreté intérieure et extérieure de l'Etat, de détournement des deniers du Front, d'offense au Chef de l'Etat, de troubles à l'ordre public. Vous êtes passible de la peine de mort. Qu'avez-vous à dire pour votre défense? (P53)

Dans la nouvelle *L'évadé*, le mode dictatorial qui réprime férocement la liberté d'opinion. L'absurde sévit aussi à travers le comportement de la foule car celle-ci, haranguée par l'évadé, semble acquiescente à son discours, et pourtant elle reste placide quand celui-ci est froidement assassiné. Ces situations d'absurde décrites, on peut creuser davantage le phénomène en s'intéressant aux types de personnages qui le subissent.



Chapitre III: Analyse spatio-temporelle.

1-l'espace:

En ce qui concerne la littérature, nous sommes certains que c'est le roman qui est lié beaucoup à l'espace. Le roman se fonde sur un ou plusieurs personnages, éventuellement sur une action, qui supposent un milieu qui les entoure. Pour la plupart, le roman nous présente un univers spatio-temporel de même que le monde où nous vivons. Le personnage évolue (et incarne donc un temps romanesque qui est différent par rapport au temps de la vie quotidienne) dans un certain univers qui représente l'élément statique: celui-ci peut être constitué de personnages secondaires et surtout de l'étendue dans laquelle se déroule l'action. Cette étendue ou cet espace sont remplis et limités de toutes sortes d'objets. La présence de l'espace est donc indispensable, quoiqu'implicite dans le cas où l'écrivain se refuserait à en tenir compte sous forme de descriptions.

La notion d'espace existait pendant longtemps, le parent pauvre en matière de recherche, en effet, la notion de l'espace fictif est accidentellement évoquée dans l'étude des formes romanesque, nous savons que la littérature entre formes d'art, évoque souvent des figures de l'espace d'écrit des lieux, des demeures et des paysages, ce terrain siège même de la littérature, est successivement abordé par plusieurs critiques, permis lesquels, Bachelard, Butor et d'autres.

Au cours du XX^e siècle, l'espace commence à occuper une position de plus en plus importante, parfois même privilégiée, dans la création de l'œuvre romanesque. Certains écrivains contemporains réhabilitent notamment la description qui est étroitement liée à la peinture du milieu, et en seconde analyse, à la peinture de l'homme: «... décrire des meubles, des objets, c'est une façon de décrire des personnages, indispensable: il y a des choses que l'on ne peut faire sentir ou comprendre que si l'on met sous l'œil du lecteur le décor et les accessoires des actions»¹².

La critique littéraire actuelle constate la promotion de l'espace dans le roman contemporain et prête attention à ce phénomène: les chercheurs étudient l'espace sous différents aspects chez des auteurs du XIX^e et du XX^e siècle.

D'abord, on étudie un espace qui est chargé de sens, qui renvoie à une autre réalité qu'il doit symboliser. Cet espace fonctionnel, signifiant si l'on peut dire, se fonde sur

¹² Article de Wikipédia, l'espace dans le roman, source Internet.

l'idée d'une relation étroite et intime que la réalité matérielle entretient avec l'homme. L'espace signifie quelque chose d'intérieur, d'humain, il est, en somme, une expression matérielle de l'esprit.

Gaston Bachelard appelle topo-analyse l'étude de l'espace. Selon lui, il existe deux sortes d'espace qu'il faut toujours différencier lors de l'analyse du roman, l'espace fictif et l'espace réel. Nous intéressent ici l'espace fictif, c'est-à-dire celui dont parle un texte ou qu'il évoque. C'est cet espace abstrait que l'écrivain doit construire par imagination. Le premier but d'un espace c'est de servir de cadre à l'action, de situer la scène, de manifester les personnages, de servir de décor, d'être un lieu de lecture possible.

Bachelard, s'attache surtout à répertorier les principaux lieux sur les quels s'exerce le travail de l'imaginaire, pour aboutir dans un deuxième temps, à une étude de la symbolique des différents lieux.

Genette dans une note apporte un élément de réflexion qui va nous être utile : « le lieu narratif pourrait être pertinent, mais pour des raisons qui ne sont pas exactement d'ordre spatial : d'un récit à la première personne soit produit en prison, sur un lit d'hôpital, dans un asile psychiatrique, peut constituer un élément décisif d'annonce du dénouement ».¹³

Cependant, le choix d'un espace peut influencer énormément la créativité, la faciliter ou au contraire l'inhiber. L'espace peut même être le point d'ancrage de l'inspiration. Il faut faire en sorte qu'il ne fonctionne pas seulement comme un décorum, mais qu'il soit actant, que son occupation en fasse un élément déterminant dans l'histoire qu'on raconte.

Donc en littérature, la notion d'espace nous invite à réfléchir au contexte spatial où l'histoire racontée se déploie, il est à la fois indication d'un lieu et création narrative « c'est l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentativité »¹⁴.

Nous avons choisi de traiter la spatialité, rétablissent de la sorte d'équilibre entre espace et temps dans l'approche de l'univers romanesque, en effet la notion d'espace est difficilement dissociable de la notion de temps dans un œuvre littéraire « crée un espace et un temps sont une seule et même opération, bien loin que l'un vienne couper l'autre

¹³ Cité par Genette, Figure III, Paris, seuil.

¹⁴ Y, TADIE « le récit poétique », Paris, PUF, 1978.

comme une parenthèse »¹⁵. N'empêche que le monde du récit constitue tout comme celui ou nous vivons un ensemble spatio-temporel, ou lieux et instants s'interpénètrent, éventuellement la littérature, parle aussi de l'espace d'écrit des lieux, des demeures des paysages.

La ceinture de l'Ogresse de le grand écrivain algérien de langue française Rachid Mimouni est un recueil de nouvelles, sept nouvelles ou sept contes, qui présente un espace imaginaire ,même s'il est apparemment géographique ou se veut réaliste, dont la fonction, la nature, l'organisation et mode de description sont divers même présente comme réel, l'espace narratif est toujours construit par l'écriture. L'espace permet un itinéraire, servir de décor à l'action.

Donc, la fiction ne prend se sens que dans un espace « l'espace dans un roman est plus que la somme des lieux décrits »¹⁶, les lieux présenté par Mimouni dans *la ceinture de l'Ogresse* ne s'arrête pas à la simple description des lieux, se sont des lieux qui charge de sens « le romancier est en effet attentif aux rapports qui existe entre les personnages qu'il crée et l'univers romanesque qui les entoure, pour mieux nous "faire voir" ses héros ,il plante le décor à l'intérieur duquel ils se meuvent »¹⁷. La création de l'espace comme la création de personnage, parce que les espaces présenté par Mimouni à titre d'exemples la gare de Sidi Larbi, ou bien le parc de liberté n'existe pas dans la réalité, c'est une fiction, mais ils sont reflète des espaces ou bien des idées sur cet espace, donc pour transmettre soit de mauvaise ou bien une bonne vision sur cette place.

Dans *la ceinture de l'Ogresse*, on trouve des espaces réels (Alger, Tlemcen, paris, Lyon) et des espaces purement fictifs (la plage d'EL Karma, le parc de liberté, la gare de Sidi Larbi...etc. Son des évènements fictif avec des espaces fictifs mais à l'image de la réalité.

Malgré que se sont des contes mais, avec ses actions et l'espace jouent le rôle d'un miroir, de ce que ce passe réellement dans l'Algérie, après l'indépendance en général et dans cette période des années quatre-vingt, quatre-vingt-dix en particulier. Donc que Mimouni situé certains actions dans un espace réel, des villes algériennes sont toujours existées, ainsi que des espaces fait partie de l'étranger sont ainsi existe réellement.

¹⁵H, MITTERRAND, le discours du roman, vendome, PUF ,1985.

¹⁶Roland Bourneuf. " L'organisation de l'espace dans le roman" études littéraires, Québec, les presses de l'université Laval, avril 1970, p94.

¹⁷ J-P- Goldenstein, pour lire le roman, éditions, J Ducrot, Paris-Gembloux, 1985, p88.

Dans l'analyse de l'espace, on trouve deux types d'espace, un espace ouvert et un espace fermé, mais dans *la ceinture de l'Ogresse* est ouvert, la ville, le village, montagne, l'usine, agence postale, gare, parc, jardin, mer, les rues...etc. « a l'issue de ma formation, je fus affecté au jardin du 1^{er} novembre, situé dans le quartier le plus peuplé de la ville ». (p 91) l'écrivain comme nous dit on hauts dépasse les frontières de pays à l'étranger « je l'avais rencontrée la première fois à Lyon, du temps, de nos sordides années d'études ». (P107)

En effet, dans le texte de Mimouni on trouve en peut dire deux catégories d'analyse spatiale, dans *la ceinture de l'Ogresse*, l'écrivain algérien célèbre s'intéresse ou parle d'un espace citadin ainsi que d'un espace rural, donc l'écrivain dans *la ceinture de l'Ogresse* donne avec un équilibre une importance à la ville comme la montagne ou le village.

a -Espace rural :

Dans *la ceinture de l'Ogresse* on distingue plusieurs lieux, compagne, douar, maquis, village, champ « chacun sa pioche sur l'épaule, se diriger à petits pas vers le champ de pomme de terre » (p 108), ainsi que « j'ai quitté mon douar ». (p108)

Dans les sept nouvelles de Mimouni, toujours on trouve ses lieux, il n'y a aucune nouvelle de ce recueil qui ne parle de l'un de ses espaces ruraux, peut-être parce que Mimouni issu d'une famille paysanne, donc le douar, le champ, le maquis, le village, fait partie de leur vie quotidienne, ou bien de leur enfance qui se passe dans ces lieux, ainsi que tous les Algériens attachés d'une façon ou d'une autre à ces espaces.

Mimouni dans *la ceinture de l'Ogresse* situe plusieurs protagonistes dans un espace rural en voir ça dans le poilu ou le protagoniste travail dans une ferme comme un ouvrier agricole, de plus dans Histoire de temps et les ordinateurs et moi, on trouve paysans, montagne, souk el fellah.

b -Espace citadin ou la ville :

C'est le lieu où se côtoient des milliers d'individus de toute race, âge et profession. C'est un lieu de rencontres inattendues, de changement rapide de fortune, de chance ou de débâcle, de ruine, un lieu également de conflits ethniques, d'injustice sociale, de rapports internationaux, du pouvoir corrompueur de l'argent, des tragédies de solitude, d'amour avorté,

d'engouement brusque, de débat, de vie trépidante sans âme, de prostitution, de succès, ...une jungle en un mot. Ou Mimouni situe certaines actions dans ce espace réel, donc ses le cas des villes Alger, Tlemcen qui sont des villes algérienne, qui sont reste toujours existées, ainsi que Lyon et Paris qui sont fait partie de l'étranger, Paris comme un lieu de rencontre de deux personnages principales ou bien les protagonistes de cette nouvelle « ce fut le jour même de mon retour que je fis à Paris, la rencontre de Malika ».(P109) et Lyon ou les protagonistes continuent, ou faire ses études « je l'avais rencontrée la première fois à Lyon, du temps de nos sordides années d'études. » (P107) D'un autre côté, les villes algériennes, Alger, Tlemcen. Cette dernière qui présente une grande ville algérienne que se soit dans l'économie, de cette culture ou de cette architecteur, Tlemcen c'est le pays ou la ville natal des protagonistes « elle aimait se réchauffer à l'évocation de sa Tlemcen natale serties dans son écrin de verdure. C'est l'amour de sa ville qui l'a menée vers des études d'architecture » (P107). Tlemcen lieu de travail, où se trouve l'usine textile. Donc l'espace jeux le rôle un itinéraire, de Lyon à Tlemcen et de Tlemcen à Alger qui est la capitale algérienne, où se trouve des autres personnes, autres connaissances, autre affaire de travail, autres situations et autres mentalités...etc. « il m'a fallu un nouveau voyage à Alger » (P120). Ainsi que « A l'Alger, le grand patron m'a reçu à bras ouvertes, je suis sûr qu'un sentiment de remords devait déjà titiller sa conscience. Il m'a invité à déjeuner ». (P120)

Dans *la ceinture de l'Ogresse*, l'écrivain ne fait pas la description soit qui concerne en espace rural et citadin, dans ce recueil de nouvelles Mimouni donne une importance de plus au contenu que à l'espace, on peut dire il décortique les tars d'une administration algérienne mais pour le décor d'espace ses très simple. Donc ne trouve aucune description ou bien aucune comparaison entre les espaces qui contient *la ceinture de l'Ogresse*.

L'écrivain satisfait de citer les espace parce que chaque nouvelle a un moment et un espace précise, ses espace est juste pour connaitre le déplacement ou nom des protagonistes, ainsi que la connaissance des milieux et des situations dans lesquelles vivaient. Dans *la ceinture de l'Ogresse* l'espace charge de sens, la montagne, la campagne, le champ, c'est l'origine, les racines, les traditions ...etc. L'usine, c'est l'économie, les postes de travail ...etc. le parc, le jardin, la plage normalement c'est le joie, le bonheur, l'amour, n'oublions pas les lieux de rencontre tel que Paris, Lyon ou bien des simple lieux de rencontre des personnages ou des citoyens, les rues, les boutiques, les cafés, le boulangerait, sont des espaces qui jouent un rôle très important pour la diffusion des

information ou des news, ainsi que le développement des idées surtout pour des personnes nom cultivés où se passent la majorités dans la société algérienne leurs temps.

Le commissariat, le bureau de commissaire, la prison, sont des espaces représentés la loi ou l'Etat. Le commissariat ou le bureau de commissaire ses quelque chose de stricte, de lois, de peur ainsi que des crimes, un espace de devoir et de droit, des devoirs a travers les citoyens et protection des droit aussi des citoyens. La prison peut être un espace des criminels, de peur, des crimes et aussi une démoralisation, mais parfois il représente l'injustice face des personnes qui sont situés dans un moment donné dans un espace et un lieu faut, de plus les malentendus qui donnent des mauvaises situations.

2-Analyse de temps :

Le monde de roman constitue tout comme celui ou nous vivons un ensemble spatio-temporel, où lieux et instants est difficilement dissociable de la notion de l'espace dans un œuvre littéraire « crée un espace et un temps sont une seule et même opération, bien loin que l'un vienne couper l'autre comme une parenthèse »¹⁸. Dans le roman l'étude de temps romanesque est un travail de déchiffrage minutieux, parce que la temporalité ne renvoie pas à un seul concept, mais plutôt à une situation temporelle complexe.

Le roman n'est pas seulement une histoire, c'est également un univers fabriqué qui suscité des choix rhétoriques, linguistiques, discursifs, cet univers fabriqué est distinct de monde réel ou nous vivons, doit il faut chercher le sens à travers les formes qui les constituent ; le temps comme l'uns des ses formes constitutive de l'univers fictif.

En trouve beaucoup de chercheurs qui s'intéressent à l'étude de temps, tel que Butor qui a proposé de distinguer l'analyse de temps romanesque entre trois temps différents : « des que nous abordons la région du roman, il superposer au moins trois temps, celui de aventure, celui de l'écriture et le temps de la lecture »¹⁹. Il propose donc de distinguer entre trois temps, le temps d'aventure, le temps de l'écriture, le temps de la lecture.

Le temps de l'aventure : il représente l'époque de l'histoire, ce temps ne peut être chronologique dans un roman, le narrateur ou l'auteur ne peut respecter la linéarité des faits, cela l'empêche de faire allusions a différents temps.

¹⁸H, MITTERRAND, le discours du roman, vendone, PUF ,1985.

¹⁹ Michel, BUTOR, Essais sur le roman, paris, ED, Gallimard, collection 1969, p118.

Le temps de l'écriture : représente le moment de l'écriture de l'œuvre ainsi que la durée de composition, ce moment influe d'une manière directe ou indirecte sur le romancier, d'ailleurs la technique romanesque qui il utilise est un herente à ce moment.

Le temps de lecture : il est lié à un temps précis, le décalage temporel entre l'écriture et la lecture.

Donc dans cette analyse textuelle en peut dire que le temps est le deuxième élément qui constitue avec l'espace le cadre spatio-temporel, l'analyse de temps est très important des l'analyse textuelle. Par une analyse de temps en peut connaitre le temps interne et externe de roman donc en peut connaitre la situation temporelle dans laquelle l'écrivain écrit et construit le roman ou la nouvelle, ou bien un recueil de poésie; ainsi que le temps de fiction ou de narration.

Pratiquement dans *la ceinture de l'Ogresse* en voir une différenciation entre les nouvelle, dans des situations problématiques, le thématique, l'espace; mais le par lequel l'écrivain influe et écrit ce recueil de nouvelles c'est le même.

a- Le temps externe :

Le temps externe ou le temps de l'aventure quant nommé Butor. Dans *la ceinture de l'Ogresse* les nouvelles de Mimouni obligent de parler sur les événements par lesquelles s'intéresse l'écrivain, les années quatre vingt, une mauvaise situation qui vivaient les algériens, malgré que il ya plus de quinze ans sur l'indépendance algérien, mais les problèmes ne s'arrête jamais, par contre en voir un développement dans plusieurs situations par lesquelles passent les algériens que se soit, le social, la politique, et l'économie.

Nous avons commencée par le social : a cette période de l'écriture de recueil, parce que Mimouni s'intéresse bien dans ses nouvelles a cette situation qui s'intéressent par tout, vieux, jeune, grand, petit, femme, homme. À cette époque l'écrivain joue le rôle d'un témoignage parce que comme individu ou bien citoyen de ce pays et de cette société, il voir, écrit, et transmet des messages avec ses textes d'une façon direct et indirect. Malgré que c'est de fiction lucide mais, cette réalité déchiffrer par les lectures est passée dans un certain moment a cette période, ou les algériens souffrent pour amélioré leur situation. Dans les années quatre vingt, la pauvreté, l'analphabétisme, la bureaucratie, l'obscurantisme, le manque de travail existe toujours, et l'écrivain met sa main sur la blessure.

D'un autre côté à cette période la situation politique en Algérie est bloquée, le parti unique, le régime socialiste, tout est entre les mains de F.L.N.(front de libération nationale) dès l'indépendance, mais avec les changements qui se passent en peut dire au premier monde, que se soit dans le social, la politique, les niveaux de vie, et avec la liberté de choix, de réclamer, de manifester, de revendiquer; on voit un changement ainsi que dans les pays de tiers monde en générale et de l'Algérie en particulier. Les politiciens avec un haut pourcentage des algériens essayent de changer cette situation, parce que cette situation a leur point de vue c'est une sorte d'autorité et de domination de pouvoir, en effet dans cette analyse textuelle de temps en voit des changements, normalement à une autre situation plus accessible et plus servir le peuple, mais malheureusement la rencontre d'une autre situation dans les années quatre-vingt-dix, les années sanglantes (la peur, le sang, l'assassinat, les crimes, tout ce qui est mal),l'année quatre-vingt-dix l'année de publication de ce recueil. Donc les nouvelles de Mimouni, représente la vision prémonitrice de l'écrivain et les risques de régression qui menaçaient l'Algérie, ainsi que l'incurie de pouvoir ...etc. Avec ces problèmes l'Algérie arrive à cette mauvaise situation.

D'un autre côté, l'économie algérienne dans les années quatre-vingt, l'économie est la base de tout développement et la solution pour beaucoup des obstacles ou problèmes par rapport à l'Etat et au citoyen. Au début de cette période l'économie algérienne commence à être restructurée et l'aggravation de la crise économique en Algérie, à la suite du choc pétrolier, la baisse régulièrement du prix du brut amorcée à la mi 1985 s'accélère brutalement en 1986, le niveau des prix atteint son plancher et dévoile brutalement les dysfonctionnements structurels de l'économie algérienne, la chute des prix du pétrole de 40% réduit à néant les illusions de puissance du potentiel industriel algérien et révèle la dépendance et la fragilité d'un système construit sur la seule performance du secteur des hydrocarbures, le recours systématique aux crédits, donc à cette période l'économie algérienne en peut dire est paralysée, un manque de moindre des principaux de vie quotidienne à titre d'exemple, manque de lait (poudre), manque de semoule, manque de poste de travail, c'est une gestion catastrophique des biens de l'Etat, et les citoyens sont payés toujours.

Donc à cette période l'Algérie est en risque de tous les côtés : social, politique, économique et les conséquences de ce plan sociopolitique et économique sur le pays, la crise politique de 1988 et les élections de 1990 avec la décennie noire.

N'oublions pas que dans *la ceinture de l'Ogresse*, il n'y a aucune date qui est donnée explicitement, les situations problématiques qui sont traitées, les protagonistes qui vivent a contre courant de leurs aspirations ,de leurs vocations, le déchirement de fil qui relie entre le peuple et l'Etat, la bureaucratie, la gestion catastrophique des biens de l'Etat indique que cette période fait partie des années quatre-vingt.

b- Le temps interne :

Parmi les temps que nous avons racontés des ce recueil de nouvelles, nous pouvons distinguer entre le temps de fiction et le temps de narration :

b-1- Le temps de la fiction.

Goldenstein précise que :

Le temps de la fiction, ou temps raconté, représente la durée du déroulement de l'action. Facteur déterminant, il permet à la fois la transformation des situations narratives et des personnages qui leur procurent un soutien figuratif. Selon les romans, il couvre une période de quelques heures, de quelques jours, d'un mois ou bien s'étend sur des années voire sur plusieurs générations d'une même famille.²⁰

Comme nous souligne en haut dans le temps externe, il n'y a aucune date qui est donné explicitement mais a partir de plusieurs lectures de *la ceinture de l'Ogresse* nous arrivons que l' écrivain décrit la période des années quatre-vingt parce que tout les indices et le symbolique dans ce recueil indique sur sa, l'effet de réel ou la réalité algérienne qu'on peut déchiffrer de ses nouvelles dite : que ses événements et ses histoires passaient après l'indépendance mais c'est pas les années soixante et soixante-dix, parce que la plupart des romans s'intéressent a cette période a l'effet de colonialisme, et les histoire de la guerre de libération, donc toujours a cette période d'indépendance, les écrivain attachent beaucoup ou passé et leur événement.

Mais à partir des années soixante-dix, des autres réseaux et des autres évènements poussent l'écrivain d'écrit, mais avec le temps la trace de la guerre et l'indépendance existe d'une façon directe ou bien indirecte. Peut être cette fiction recouvre une durée de temps qui s'étant entre les années 1980-1988, plus précisément de 1978, la mort de Boumediene

²⁰ J.P Goldenstein, *Pour lire le roman*, Op, Cit, p106.

et les changements radical dans le pouvoir, ainsi que les situations économique, sociale et politique jusqu'à 1988 et les événements d'octobre, des nouvelles situations qui détournent complètement la vie quotidienne algérienne. Donc les actions de ce recueil s'inscrivent d'une durée d'environ d'une décennie.

L'auteur commence ce recueil par une manifestation solitaire, qui n'existe jamais, passe par des nouvelles avec des situations problématiques, et conclue par une histoire d'un opposant politique « évadé ».

b-2-Le temps du narration :

Mimouni dans ces textes traite une décennie de la souffrance d'une société hémorragie, une décennie où les obstacles et les problèmes écrasent le dos de peuple.

Dans *la ceinture de l'Ogresse*, les textes sont des nouvelles donc on trouve une continuité des événements et une succession des actions, le narrateur au plupart du temps raconte les différentes situations problématiques, qui rencontrent les algériens à cette période des années quatre-vingt, ses rarement ou le narrateur entreprend une technique de narration d'aller /retour entre le passé et le présent, par exemple :

« -justement, parlez-moi de son passé.

-Il se résume en quelques mots, assis en face de moi.

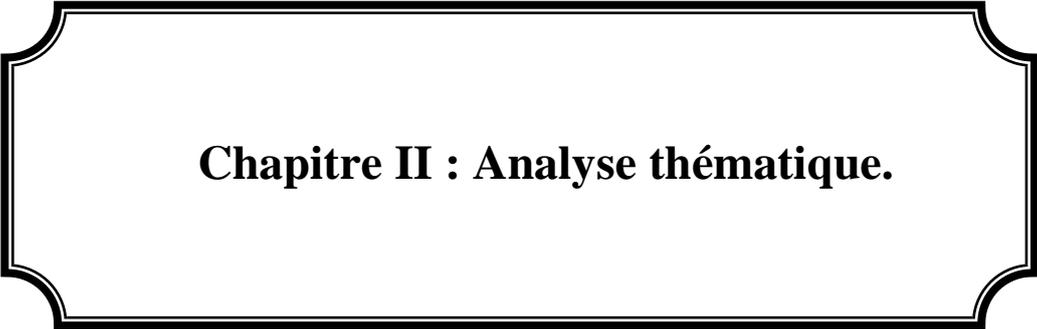
-avant le déclenchement de la guerre de libération militaire -il dans un parti politique ?».

(p46)

Donc, les protagonistes narrent ce qui se passe d'une façon successive, toujours le temps est guidé dans l'univers romanesque par le narrateur, qui expose les problèmes qu'il a, les obstacles qu'il raconte et sa tentative pour les résoudre ; les personnages ou les protagonistes dans *la ceinture de l'Ogresse* cherchent d'améliorer leurs situations, de trouver leur propre place ou leur identité dans cette société déchirée.

Dans ses nouvelles les protagonistes expriment d'une façon directe ou indirecte ce qui se passe, soit socialement, politiquement, et économiquement et surtout la sociopolitique, d'un autre côté les protagonistes dans son aventure utilisent le présent de la narration pour exprimer leur sentiment de révolte, pour réclamer, et s'interroger, et quand *la ceinture de l'Ogresse* un ensemble des nouvelles ou des contes, le passé est considéré comme le temps,

dominant, donc le passé avec les deux types, passé simple/ imparfait sont les temps excellents pour raconter les histoires.



Chapitre II : Analyse thématique.

Le but de l'analyse thématique comme méthode d'analyse de contenu est de repérer les unités sémantiques qui constituent l'univers discursif de roman. Dans ces conditions, il s'agit de produire une reformulation du contenu de roman, de récit sous une forme condensée et formelle. Pour réaliser cette tâche, on procède en deux étapes : le repérage des idées significatives et leur catégorisation. Ainsi, par la catégorisation, nous obtenons une modalité pratique pour le traitement des données brutes.

L'analyse thématique a comme but de dégager les éléments sémantiques fondamentaux en les regroupant à l'intérieur des catégories. Les thèmes sont des unités sémantiques de base, c'est-à-dire qu'ils sont indifférents aux jugements ou aux composants affectifs.

Autrement dit, peu importe qu'une unité de sens donnée porte un jugement, possède une connotation affective ou ne constitue qu'une information, elle sera codifiée et catégorisée dans un thème. L'analyse thématique donc est très importante dans cette étude textuelle, parce que par cette dernière on déchiffre la signification de l'auteur, rencontre des problèmes et arrivé à des solutions, on trouve que les théoriciens s'intéressent à cette méthode d'analyse littéraire telle que Tamine qui affirme :

Les thèmes d'une œuvre, qui sont souvent sous-jacents sont formulés indirectement, ne s'identifient pas avec son sujet, qui est clairement affirmé. Les thèmes qui sont abstraits et généraux, s'incarnent dans les formes concrètes et particulières, à travers le matériel linguistique, les mots et les images. Certains de ces mots sont récurrents et peuvent constituer des mots-thèmes s'ils sont parmi les plus fréquents de l'œuvre.²¹

Dans *la ceinture de l'Ogresse* on trouve des thèmes qui sont dominés dans toutes les nouvelles et parfois chaque nouvelle a un thème particulier. Rachid Mimouni avec ses thèmes essayait de traiter une réalité sociopolitique d'un tel époque, d'une manière simple et critique aux même temps.

Ce recueil de nouvelles est très riche donc sur le plan thématique, les protagonistes à cette période critiquée par Mimouni souffrent que se soit dans la sociopolitique ou dans l'économie, une vie plein d'obstacle, plein des situations problématiques. Ses thèmes

²¹ J, Carde TAMIN, M-C Hubert, Dictionnaire de critique littéraire, Editions Armand colin, Sejer, paris.2004.

traitaient par Mimouni dans *la ceinture de l'Ogresse* durent à ce moment là, l'absurde, la bureaucratie, la gestion catastrophique des biens de l'Etat, l'analphabétisme, le trafic, et bien sûr l'amour existent toujours dans cette société algérienne, se sont des pratiques quotidiennes pour les algériens.

1-L'absurde :

Absurde, au sens courant, selon le dictionnaire Larousse, qualifie une situation qui « manque de logique, de sens commun ».

L'absurde, au sens philosophique, toujours selon le dictionnaire, se rapporte à un courant de pensée qui traduit une prise de conscience, souvent dramatique, de l'irrationalité du monde et de la destinée humaine.

Dans les deux définitions, il est question de l'irrationalité du monde, une irrationalité dramatique parce qu'elle sévit contre l'homme. C'est en effet l'homme qui ressent l'absurde soit simplement par le fait d'exister une idée chère aux philosophes existentialistes, soit parce que l'existence concrète, la vie quotidienne de l'homme, crée des situations cocasses, c'est-à-dire finalement absurdes.

Nous allons montrer que les sept nouvelles de Rachid Mimouni, réunies dans le recueil, *La ceinture de l'Ogresse* sont toutes empreintes du sentiment de l'absurde.

L'absurde est subi par les personnages des nouvelles de Mimouni, non pas à la suite d'une méditation philosophique sur le sens/non-sens de l'existence, mais à la suite de situations vécues, illogiques, sans solutions.

Cet absurde mimounien, nous avons tenté de le cerner à travers trois axes :

Le premier axe : se propose de fixer les irrationalités de l'absurde telles qu'elles se dégagent des nouvelles, l'objectif de ce premier axe est de montrer comment se manifeste, comment surgit, l'absurde.

Le deuxième axe : pointe les personnages des nouvelles en butte à l'absurde. Le repérage de leurs attitudes professionnelles nous paraît être un paramètre pertinent quand il est mis en vis-à-vis avec les hostilités du monde extérieur. Le but est de montrer que

l'absurde s'abat, finalement, en gros du moins, sur des personnages du menu peuple et dont la tare essentielle est d'être foncièrement honnêtes.

Le troisième axe : s'intéresse à l'impact de l'absurde sur le devenir des personnages. Il enregistre la récurrence des fins tragiques qui se déclinent sur le mode du couple mort/exil.

En intéressant dans cette analyse aux premier et deuxième axes :

Dans la nouvelle *Le manifestant*, l'absurde se déclame d'abord à travers le spectacle insolite d'une manifestation solitaire en faveur du président de la République. L'action n'est pas illégale, mais elle constitue une rupture avec l'ordre habituel des choses qui voudrait toujours qu'un soutien au président ne puisse paraître qu'à travers un défilé massif, un raz de marrée, un bain de foule... Toutefois, l'acte n'étant pas illégal, l'arrestation du manifestant devient une démarche entachée d'absurdité car elle participe d'une répression d'une opinion libre.

L'absurde surgit aussi à travers la condamnation à mort du manifestant :

Une nuit, on vint chercher le prisonnier pour l'emmenner, menottes aux poignets, vers une lointaine prison militaire. On le fourra dans une cellule souterraine. Il n'en sortit que trois mois plus tard pour se retrouver dans une salle face à trois officiers solennels siégeant derrière une longue table. Le plus gradé donna lecture des chefs d'inculpation.

- Vous êtes accusé d'intelligence avec des agents étrangers, d'atteinte à la sûreté intérieure et extérieure de l'Etat, de détournement des deniers du Front, d'offense au Chef de l'Etat, de troubles à l'ordre public. Vous êtes passible de la peine de mort. Qu'avez-vous à dire pour votre défense? (P53)

En définitive, la nouvelle *Le manifestant* décrit un monde absurde où l'innocence est accueillie par une condamnation à mort.

Dans la nouvelle *Histoire de temps*, Dans le texte de Mimouni, l'attente de Belkacem le chef de gare du village se prolonge indéfiniment et le train ne pointera jamais son bout de nez. Cependant, l'absurde ne s'arrête pas là car la décision de tracer une nouvelle voie ferrée est elle-même absurde. Ce n'est pas une action sensée que de vouloir isoler un village dont la seule fenêtre sur le monde moderne est justement le train. L'absurde se love

aussi dans la pratique autoritaire car ni le chef de gare ni les habitants du village n'ont été informés. De là à les consulter... Et pourtant :

« Le chef de gare de Sidi Larbi avait raison. Le train 1637 passait toujours à la même heure. Après avoir traversé Sidi Larbi, il entamait un majestueux détour sur sa voie large et double, évitait le village puis s'enfonçait dans les montagnes ». (p88).

Dans la nouvelle *Le gardien*, l'absurde, sous une forme anodine, consiste à faire du Parc de la Liberté un simple lieu de passage de gens pressés. Cet absurde corrigé, anéanti par le gardien qui obtient de son directeur l'autorisation de fermer l'une des grilles du parc, un autre malheur survient car un inconnu s'est mis à badigeonner la tête de la statue de l'Aphrodite noire. Le méfait réparé, le gardien a beau passer ses nuits au parc, un jour sa vigilance est prise à défaut : le badigeonneur revient à la charge. Comme le gardien tenait tant à son Aphrodite noire, il s'est transformé en son garde du corps. Cependant, le gardien du parc, devenu sentinelle, a laissé tout dépérir autour de lui.

Dans la nouvelle *Les vers à soie*, l'absurde est envahissant parce qu'il se manifeste à travers tout le personnel de l'usine du textile dont le comportement est fait d'insouciance, d'inconséquence, d'inconscience et, pire, de sabotage. L'ingénieur sériciculteur a beau multiplier ses efforts, a beau surveiller ses incubateurs, a beau user de prévoyance... les vers à soie meurent les uns après les autres, une fois parce qu'une panne électrique survient indûment, une autre fois parce qu'on avait donné une mauvaise nourriture aux vers à soie... Bref, l'absurde décrète que les vers ne fileront pas le moindre fil.

Dans la nouvelle *Le poilu*, l'absurde sévit parce que l'amour ne triomphe pas. Il est empêché par la séparation, la mort... Les deux jeunes gens qui se sont rencontrés sur une plage en Algérie sont finalement promis à des fins tragiques : Saliha succombe à une maladie incurable à Paris; resté en Algérie, Farid, juché sur le rocher face à la mer, scrute l'horizon dans l'espoir de voir Saliha revenir.

Finalement, il est délogé de son rocher et conduit à l'hôpital psychiatrique... Le narrateur de la nouvelle, témoin des événements, quitte définitivement la plage d'El Karma car l'absurde est si fort qu'il atteint également les lieux, comme la plage, qui d'habitude sont synonymes de joie, de bonheur.

Dans la nouvelle *Les ordinateurs et moi*, contre toute attente ou bien contre la rationalité informatique et sa promesse du progrès l'usage de l'ordinateur est dévoyé

puisqu'il sert soit à annoncer l'existence d'une pénurie une pompe à l'huile pour une voiture en l'occurrence soit à commettre une erreur sur le compte bancaire d'un pauvre instituteur de village. Le cerveau artificiel « sachez que ces machines ne font jamais d'erreur » (p168), assure le préposé au fonctionnement de l'appareil informatique qui déraisonne, voilà l'absurde, informatiquement matérialisé.

Dans la nouvelle *L'évadé*, l'absurde se décline sur le mode dictatorial qui réprime féroce­ment la liberté d'opinion. L'absurde sévit aussi à travers le comportement de la foule car celle-ci, haranguée par l'évadé, semble acquise à son discours, et pourtant elle reste placide quand celui-ci est froidement assassiné.

Ces situations d'absurde décrites, on peut creuser davantage le phénomène en s'intéressant aux types de personnages qui le subissent.

Postier, chef de gare, gardien d'un parc, maître nageur; dans quatre nouvelles, les personnages principaux appartiennent au menu peuple. Par leur statut social, ils n'ont rien d'extraordinaire. Suivant la typologie que propose Philip Hamon, ce sont des personnages référentiels:

Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, à des rôles, des programmes, et des emplois stéréotypés, et leur lisibilité dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnus). Intégrés à un énoncé, ils serviront essentiellement «d'ancrage» référentiel en renvoyant au grand Texte de l'idéologie, des clichés, ou de la culture; ils assurent donc ce que R. Barthes appelle ailleurs un «effet de réel».²²

Dans deux nouvelles *Les vers à soie* et *Les ordinateurs et moi* les deux personnages principaux, deux agents-narrateurs, sont des clercs.

Enfin, dans *L'évadé*, le personnage principal est un opposant politique dont la formation intellectuelle n'est pas précisée.

On peut décrire la situation de ces personnages à travers leurs attitudes professionnelles et leurs rapports face aux détenteurs de quelque pouvoir ou tout simplement face à un

²² Philip Hamon, "Pour un statut sémiologique du personnage", *Poétique du récit* (collect.).

environnement immédiat immanquablement hostile; une hostilité délibérée ou inconsciente.

Qu'ils soient du menu peuple, clerks ou leader politique emprisonné, les personnages des nouvelles de Rachid Mimouni ont tous, en commun, leur honnêteté professionnelle, leur bonne volonté, une conscience aiguë de leurs tâches... En bref, ce sont des travailleurs modèles. Tahar Djaout écrit sur le comportement de ces personnages de Rachid Mimouni :

Qu'ils soient postiers, chefs de gare, gardiens de parc, ingénieurs sériciculteurs ou maîtres-nageurs, les héros de *La ceinture de l'ogresse* possèdent tous une tare inexpiable : ils font consciencieusement leur travail! C'est là évidemment le plus indélébile affront à un ordre social où l'approximatif, l'imprévu, le picaresque, le grotesque, l'inénarrable et le drolatique sont érigés en règle d'or.²³

Effectivement, les attitudes professionnelles exemplaires des héros des nouvelles de Mimouni vont entrer en collision avec un monde invariablement hostile.

L'absurde va donc se jouer en un spectacle où s'affrontent des attitudes professionnelles faites toutes d'abnégation, de volonté, d'honnêteté, et des pratiques sociales largement gagnées par l'improvisation, l'incurie, l'incompétence... et par l'autoritarisme toujours prêt à dégainer et à sévir sans ménagement.

2-La bureaucratie :

« La bureaucratie est l'ensemble des fonctionnaires ou plus largement des employés affectés à des tâches administratives. »²⁴ Le fonctionnement de la bureaucratie est caractérisé par une hiérarchie claire, des postes de travail bien définis, une division des responsabilités, des procédures strictes, une gestion précise des dossiers.

Pour le grand public, bureaucratie est souvent synonyme d'inefficacité, de paresse, de dépenses inutiles, d'effectifs pléthoriques, de privilèges. Le seul but de la bureaucratie serait d'assurer sa pérennité et de s'accroître toujours plus, au détriment des "vrais travailleurs". Ce type d'argumentaires est fréquemment utilisé par les partis populistes et les syndicats patronaux.

²³ Taher DJAOUT, *la ceinture de l'Ogresse, l'orchestre de l'absurde*, Algérie d'actualité, 1990.

²⁴ Article de Wikipédia, encyclopédie libre, la bureaucratie, source Internet.

En politique, la bureaucratie désigne une forme d'État où le pouvoir est exercé et transmis par l'appareil administratif lui-même, qui gomme la plupart des défauts et qualités individuelles et qui met en valeur celles de l'organisation. De nos jours, la bureaucratie politique est reconnue comme étant l'élément déclencheur du bon développement de la société tant du côté social qu'économique. En fait, la bureaucratie a comme objectif principal de soumettre une certaine structure hiérarchique à la société dans le but de veiller à sa prospérité. Du point de vue politique, la bureaucratie peut être comparée, en quelque sorte, à une domination, allant même jusqu'à parfois être perçue comme un certain pouvoir sur la population.

La bureaucratie est une forme d'organisation sociale. Par conséquent, la bureaucratie a un grand lien avec la sociologie. Par définition, la sociologie est « une science qui cherche à comprendre et à expliquer l'impact du social sur les actions et les comportements humains.»²⁵ Dans le système bureaucrate, la division des tâches est très importante puisqu'il en résulte une spécialisation des fonctions et une meilleure organisation au sein d'un regroupement social. Vu la division des tâches, il y a une multiplication des fonctions du personnel ce qui entraîne le développement de nouvelles règles pour le bon fonctionnement, la nouveauté des définitions de travail et de nouvelles dispositions administratives.

Le thème de la bureaucratie revient avec insistance dans les nouvelles de Mimouni et de la façon la plus forte un régime politique bureaucratique où l'administration joue un rôle négatif. Donc dans *la ceinture de l'Ogresse*, la représentation de cette phénomène bien existé mais la bureaucratie est propagé dans les années soixante-dix, et avec l'arriver des années quatre-vingt en voir que cette phénomène présente toujours, surtout dans l'administration algérienne, une incurie de responsabilité, et une dégradation en peut dire au catégorie des citoyens a travers leur niveaux de vie. Tout ce que cherche le citoyen dans l'administration, il trouve le contraire.

Dans cette administration représenté par Mimouni, il y a une immobilisation, ne trouve aucun contact entre un administrateur en tant qu'administrateur et un citoyen, ces comme deux lignes qui ne rencontre jamais ; dans cette société algérienne ne peut connaître jamais

²⁵ Ibid.

le fautif, et l'administrateur de prendre pas la responsabilité et les citoyens mêmes choses, c'est une administration malade.

Certains fait bureaucratique sont difficilement compréhensible, le peuple ne comprend même pas comme ce passe cette dangereuse phénomène, qui écrase les droits de peuple, le droit de réclamer, de manifester, de parler et même de questionner, de dire pourquoi ? Ou comment ? c'est interdit. Avec un simple fait en va retourne les choses et les esprits pour atteindre une autre situation qui servir l'Etat « j'ai cherche seulement à établir l'origine du malentendu qui vous a laisse sortir seul dans la rue. .

-Il n'ya pas de malentendu. .

-Encore une fois, je ne comprends pas. Comment se fait-il, que vous vous soyez retrouvé seul avec votre pancarte ? .

-Il n y'a eu ni distraction, ni absence, ni manifestation annulée. C'est de ma propre initiative que je suis descendu dans la rue. » (p24)

Une bureaucratie et un autoritarisme qui fatigués les algériens. Cette bureaucratie déchire l'union de peuple et de pays, et plante à la place de tranquillité, les méfaits qui menacent toujours l'Algérie, cette bureaucratie touche tous les catégories ou les couches sociaux de société algérienne, parce que avec le temps la pratique bureaucratique domine le tout.

Donc cette phénomène qui dérange la bonne marche de la société, et quand Mimouni c'est le témoin de son temps et de cette période bien sûre, il essayait d'éclairer l'opinion publique pour évité de tombé dans les piège de cette bureaucratie et ses bureaucrates.

3-La gestion catastrophique des biens des l'Etat :

Dans *la ceinture de l'Ogresse*, la gestion catastrophique des biens de l'Etat est l'un des thèmes très important qui laisse une trace dans la société algérienne, comme tout les pays de monde, premier monde ou tiers monde il existe un problème qui s'appel gestion catastrophique des biens de l'Etat, s'est l'un des grand problème qui rencontre la société algérienne à nos jours, parce que ce problème traite par Mimouni n'a pas de solution dans une société déchirer.

Une gestion catastrophique dans tous les domaines, social, politique, économique, toujours il y a un manque, il y a un obstacle qui dérange la tranquillité des personnages.

Dans tout les nouvelles de Mimouni on trouve une explication clairement mais indirectement de ce gestion catastrophique des biens de l'Etat, dans le social, la société algérienne toujours souffre des faute des responsables qui sont incuries de responsabilité, toujours il y a des troubles qui menace d'une façon direct ou indirect le peuple algérien, a titre d'exemple des la nouvelle histoire de temps l'attend de Belkacem d'un train peut être ne se passe jamais; le problème dans l'association de chemin de Fer normalement mais l'exemple et la prévoyance pour le touts. « Il ne peut pas être 14h30, puisque le train ne pas encore passé. » (p76)

« - je suis préoccupé, lui il, le train a un sérieux retard.

-Il n'est pas encore passé ?

-Non.

-Ce doit être grave. Si tu téléphonais au chef de gare de Sidi Larbi. » (p77)

Cette gestion catastrophique influe le peuple c'est la cause des autres problèmes, que se soit dans le travail, dans la rue, dans les domiciles, ainsi que l'exploitation de poste de travail pour l'intérêt personnelle c'est le grand et le plus important problème dans l'Algérie, et dans touts les pays de mande. « Mon beau-frère, bien placé dans un ministère à Alger, ma promis la direction du Souk El Fellah qu'on est en train de construire au chef-lieu du village. Alors là, sans aucun doute, je serais l'un des plus importants personnages de la région. » (p166)

De plus un gestion catastrophique dans le domaine politique, un autoritarisme par les responsables ; une situation bloqué, tout sous les mains des politicien de parti unique, tout les domaines occupés par ces responsables et la réclamation interdit, les droit empêcher et le pouvoir c'est le seul qui gouverne. « Il ne restait qu'un homme qu'il n'était parvenu ni à intimider, ni à réduire, il l'avait donc fait enfermer dans le plus terrible des prisons. - Il est évadé ! » (P177) Une mauvaise situation à cause de gestion catastrophique des biens de l'Etat.

L'économie ainsi que influe par ce gestion, parce que normalement l'Etat doit jouer un rôle essentiel dans le développement de l'économie du pays, et quand on donne la

responsabilité a des personnes qui ne endurance cette responsabilité, et le recoure dans des crises qui écrase le pays. C'est le cas de finance, base et socle de tous développements, mais malheureusement, un manque de poste de travail, d'argent, de nourriture (lait, l'eau) et la fin connu par tout, les décennies noire.

4-Le trafic :

Le trafic est synonyme de commerce, notamment illégal, de marchandise, il existe différant types, trafic d'armes, trafic des biens culturels, trafic de faut médicaments, même le trafic d'être humains ; ainsi que le trafic commercial que nous avant étudié.

Dans *la ceinture de l'Ogresse* ce thème très important est traité par Mimouni, malgré que ce ne soit pas le thème dominant, mais l'écrivain parle de ça dans la dernière nouvelle *évadé*. Mais le danger de cette phénomène et ses méfaits sur le peule d'un côté et sur les systèmes de l'Etat d'un autre côté, nous poussant de parler a ce thème. Le trafic commercial est donc est l'une de ses catégories, il existe réellement dans tout les sociétés de mande et la société algérienne est un bon exemple pour expliquer se problème.

Elargis les boulangers affameurs des masses qui avaient spéculé sur le point et le prix de la baguette, les épiciers indéclicats qui avaient trafiqué le lait en poudre des nourrissons en mélangeant au plâtre, le café moulin en lui ajoutant des pois chiche. Elargis, les pharmaciens écouleurs de médicaments périmés.
(p176)

Donc le trafic dans tous les domaines et surtout dans le domaine social et la santé, la poudre de lait, de café, de médicament ...etc. Et la catastrophe que tous les algériens utilisent ces éléments dans la vie quotidienne.

Donc dans une simple chose le trafic existe, et pour une simple chose ou une base de vivre les algériens souffrent. Mimouni dans *la ceinture de l'Ogresse* donne un simple exemple de trafic dans l'Algérie, ce trafic qui pratiqué sur toutes les couches sociales mais les pauvres qui n'on pas d'argent et les analphabètes qui ne savent rien son les plus désavantagé, c'est un pratique sur des simples personnes qui n'on pas aucune participation dans tout les problèmes de société algérienne. Egalement le trafique existe dans tout les domaines bien sûr, des domaines qui influent tout le pays algérien, et écrase leur développement et leur valeur entre les pays de monde.

5-L'alphabétisme :

Un analphabète c'est qui ne sait ni lire ni écrire, dans *la ceinture de l'Ogresse* Mimouni traite aussi ce thème « je ne sais ni lire, ni écrire » (p135) L'alphabétisme influe la vie personnelle et la société globalement, parce que pour un analphabète cette situation est un peu de gain face aux autres personnes et même face de lui-même, se ne pas votre problème parce que n'enseigne pas, c'est à cause de leur situation privée.

Le sentiment de manque toujours existe dans ce cas, c'est un grand problème qui rencontre beaucoup des algériens que se soit pendant le colonialisme et l'autoritarisme française et leur système d'enseignement, et pendant les années d'indépendance ,qui recoure sur les algériens par des autres problèmes, malgré que l'enseignement est gratuitement.

De plus, l'analphabète influencé par leur situation puisque cet alphabétisme devient un grand problème face de leur participation avec la société, de leur discussion, de leur recherche des postes de travail, de tout ses pratiques dans la société. Mais malgré que l'alphabétisme existe, un analphabète que ce soit homme, femme, jeune, vieux, garçon, fille, il reste une partie de cette société algérienne et la société devient complète avec ses alphabètes et ses cultivés, et la volonté et l'amour de vivre et très important pour dépasser cette phénomène « je suis alphabète mais intelligent.» (p136)

6-L'amour :

Les thèmes traitent par Mimouni dans *la ceinture de l'Ogresse* son des thèmes qui nous vivons réellement dans cette société algérienne, des problèmes et des obstacles que nous rencontre peut être chaque jours. Mais malgré tous ces cas, et avec ce déchirement de société et le désespoir de changer la réalité de cette société, il ya toujours en peut dire un rayon d'espoir qui avec il nous peut vivre "l'amour", l'un des choses ou des sentiments qui donne à la vie une autre façon de vivre.

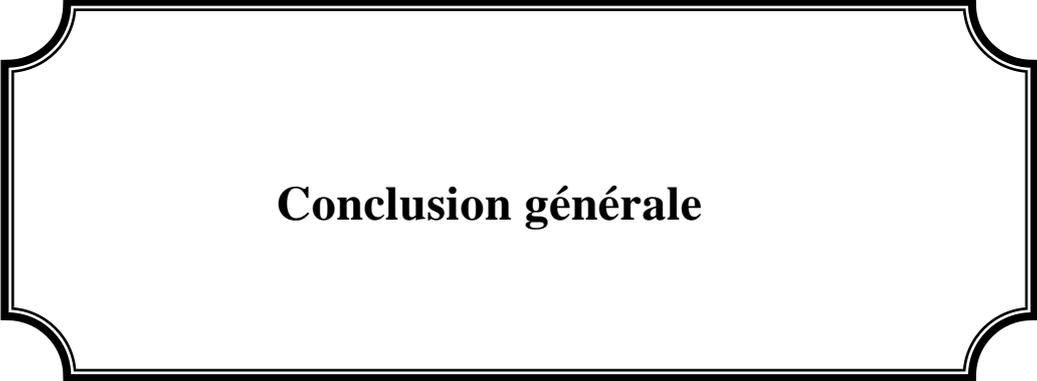
Dans *la ceinture de l'Ogresse* l'amour existe, mais un amour qui ne triomphe pas, dans les texte de Mimouni même l'amour qui existe toujours, même les histoires d'amours ,comme tout les cas ou les problèmes sociaux et politique ont une fin tragique, un amour qui est empêché par la séparation " la mort ", donc les deux gens qui se sont rencontrés sur

la plage en Algérie sont finalement promis à fins tragique. « Saliha est morte le même jour à l'Hôtel-Dieu de paris, après un mois de coma. » (p152)

« Je suis certain que Saliha aurait survécu si on avait permis à Farid de demeurer sur son rocher.

- Farid est toujours à l'hôpital. » (P152)

Donc l'amour dans *la ceinture se l'Ogresse* prendre un autre chemin, le chemin de souffrance, de malheur, de séparation et de désespoir. C'est une souffrance de tous les côtés.



Conclusion générale

Conclusion générale :

Tout le long de ce travail, nous avons tenté de montrer que *la ceinture de l'Ogresse* est un recueil de nouvelles qui fait partie de l'art romanesque. Il met en plein jour un ensemble de réalités critiques qui visent le contexte sociopolitique du pays. Pour notre écrivain Rachid Mimoun, le quotidien algérien des années quatre-vingts était un champ fertile pour l'invention et la création littéraire.

Pour pouvoir répondre aux questions posées dans notre problématique, et atteindre l'objectif principal de notre recherche, Nous avons abordé une analyse sociocritique de ce recueil composé de sept nouvelles, et qui est notre corpus l'analyse. Dès la première lecture, nous avons constaté que l'auteur veut mettre à nu une société en crise, en dévoilant, dans un discours subversif et chargé de conviction, les tares d'une administration rongée par la bureaucratie et qui est la source de malheur, les maux de la société et les abus du pouvoir. La réflexion de cet auteur est un avertissement adressé d'une manière indirecte aux dirigeants du pays pour qu'ils puissent prendre leur mesure pour échapper aux dangers qui menacent le pays, et connaître au moins les risques de régression pour éviter la remontée de l'obscurantisme.

Nous avons constaté que cette production romanesque est vraiment branchée sur l'actualité et traite du quotidien algérien (ceci se vérifie à partir du discours des différents protagonistes.) Le texte reflète une réalité sociopolitique, malgré que l'écrivain n'était pas un homme de politique et n'a jamais fait de politique. Mimouni, dans ces sept nouvelles (*le manifestant, Histoire de temps, le gardien, les vers à soies, le poilu, les ordinateurs et moi, et en fin l'évadé*), représente dans un tableau noir une société déchirée.

Dans *la ceinture de l'Ogresse* les protagonistes souffrent pour améliorer leurs situations. Ils sont toujours à la quête d'une égalité, d'une justice et d'*Une Paix à vivre*. Donc avec l'analyse bien détaillée des sept nouvelles, nous avons pu déchiffrer tous les problèmes qui rongent et déchirent la société algérienne. Le lecteur sent qu'il est l'un des protagonistes qui cherche à franchir les obstacles.

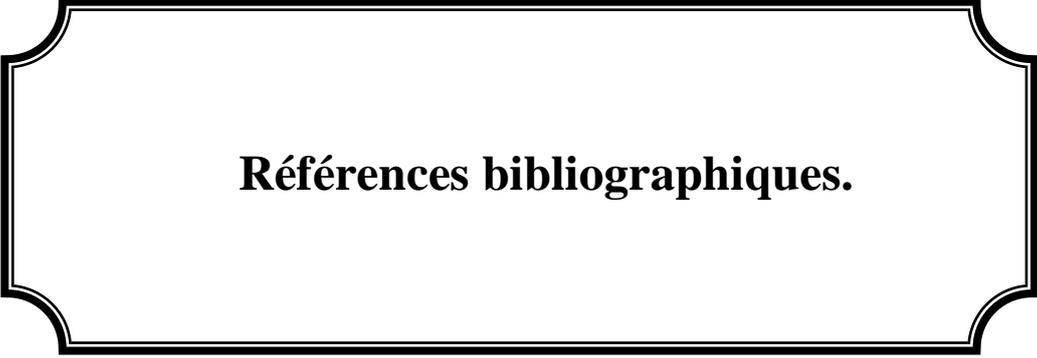
L'analyse spatio-temporelle traitée dans le troisième chapitre nous a permis de comprendre que l'espace et le temps sont significatifs. La présence de la campagne et la ville dans le texte n'est qu'une représentation de l'exode rurale qui a marqué la société algérienne après l'indépendance. La présence de certaines villes européennes (Paris, Lyon)

représente la dépendance de l'Algérie sur le plan politique et surtout sur le plan économique. La présence de certains pays comme la Chine représente le régime socialiste imposé après l'indépendance.

Quand Mimouni revient en arrière dans certains passages, pour parler de la guerre de libération, alors qu'il est en train de traiter le quotidien des années quatre-vingts, c'est juste pour nous dire que la situation catastrophique actuelle n'est que le résultat du faux démarrage dans les années soixante.

Nous avons réservé le quatrième chapitre à l'analyse des thèmes où nous avons vérifié que Mimouni traite dans son texte le vécu des algériens qui vivaient autour de lui : il est enraciné dans sa société et il est son porte parole. Il a fortement dénoncé l'analphabétisme, la pauvreté, la bureaucratie, l'injustice, la gestion catastrophique des biens de l'Etat et l'écrasement des compétences et les efforts du peuple.

Pour conclure, nous disons que Mimouni ne veut laisser rien dans le flou. Il a mis en plein jour la situation critique de toute une société en déséquilibre. La structure de ce recueil peut être insérée dans la vaste structure de la société algérienne des années quatre-vingts.



Références bibliographiques.

Références bibliographiques :

Corpus :

- Rachid Mimouni : *La ceinture de l'ogresse*, Paris, Seghers, 1990, 234p.

Autres ouvrages du même auteur :

- Rachid Mimouni : *Le printemps n'en sera que plus beau*, Alger, SNED, 1978, 120p.

- Rachid Mimouni : *Une paix à vivre*, Alger, ENAL, 1983, 189p.

- Rachid Mimouni : *Le fleuve détourné*, Editions Laphomic, 1985, 217p.

- Rachid Mimouni : *Tombéza*, Paris, Robert Laffont 1984, 271p.

- Rachid Mimouni : *L'honneur de la tribu*, Paris, Robert Laffont, 1989, 216p.

- Rachid Mimouni : *Une peine à vivre*, Paris, Stock, 1991, 277p.

- Rachid Mimouni : *De la barbarie en générale et de l'intégrisme en particulier*, Paris, Belfond-Le pré aux clercs, 1992, 286.

- Rachid Mimouni : *La malédiction*, Paris, Stock, 1993, 286p.

- Rachid Mimouni : *Chroniques de Tanger*, Janvier 1994-Janvier 1995, Editions Stock, 1995.

Ouvrages théoriques :

- Claude DUCHET, *sociocritique*, Fernand Nathan, université, In formation Formation, 1979.

- Erik Orsena, « Rachid Mimouni- *la Malédiction* », Fnac Agenda, septembre ,1994

- Genette, *Figure III* ,Paris, seuil.

-H, MITTERRAND, *le discours du roman*, vendone ,PUF ,1985.

-J, Carde TAMIN, M-C Hubert, *Dictionnaire de critique littéraire*, Editions Armand colin, Sejer, paris.2004.

- J-P- Goldenstein, *pour lire le roman*, éditions, J Ducrot, Paris-Gembloux, 1985.

-Michel, BUTOR, *Essais sur le roman*, paris, Editions Gallimard, collection 1969.

-Philip HAMON, *Pour un statut sémiologique du personnage, Poétique du récit* (collect.).

-Roland Bourneuf, *L'organisation de l'espace dans le roman*, études littéraires, Québec, les presses de l'université Laval, avril 1970.

- Taher DJAOUT, *la ceinture de l'Ogresse*, l'orchestre de l'absurde, Algérie d'actualité, 1990.

-Y, TADIE, *le récit poétique* ,Pris, PUF ,1978.

Sitographie :

- Article de Wikipédia, l'espace dans le roman, source Internet.
- Article de Wikipédia, encyclopédie libre , la bureaucratie, source Internet.
- Article de Wikipédia, encyclopédie libre, définition de société, source Internet.
- Article de Wikipédia, encyclopédie libre, définition politique, source Internet.
- Bergez, un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre, source Internet, [http :p. r Wikipédia](http://p.r Wikipédia).
- Luis de BONALD, un article de Wikipédia, encyclopédie libre, la littérature, source Internet.
- Lucien, GOLDMEN, un article de Wikirédia, l'encyclopédie libre, la sociocritique, source Internet.

Résumé :

L'objectif principal de notre travail de recherche intitulé **Analyse sociocritique de *La ceinture de l'Ogresse* de Rachid Mimouni** est de faire une analyse sociocritique d'une production purement littéraire basée sur la compréhension du texte et la recherche des images de toutes les représentations artistiques dans l'extra-texte.